

BAGNÈRES

de Bigorre INFOS

MAGAZINE D'INFORMATIONS MUNICIPALES / DÉCEMBRE 2024 #20



LE FONDS ALIX REGARDE VERS L'AVENIR

WWW.VILLE-BAGNERESDEBIGORRE.FR



P. 16 / ÉCONOMIE
Une belle saison thermale

P. 22 / SPORT
Boris Neveu prend sa retraite

P. 26 / ÉVÉNEMENT
La flamme olympique à Bagnères



BIG BAG FESTIVAL #11 © Cedrick Nöt © Le Cartel Bigourdan 2024

Vous êtes plutôt Big Bag, Voix du Vallon, les deux ? A Bagnères-de-Bigorre, les associations organisent de très nombreux événements pour tous les publics ! Retrouvez les images 2024 des associations en pages 30 et 31.



Les Voix du Vallon © YM - Ville de Bagnères-de-Bigorre

Photo de couverture :

Jean Eyssalet, donateur de la plus grande partie du Fonds Alix à la Ville de Bagnères-de-Bigorre, a été sollicité par plusieurs équipes de télévision cette année (France 3 et TF1).

Ici, l'équipe de MAAD films, chargée par la Ville du recueil d'archives orales, réalise un entretien avec «Monsieur Jean».

(Voir pages 20 et 21)

Directeur de la publication :
Claude Cazabat

Conception graphique et rédaction :
Gaëlle Bleslu

Photos :
Yevgen Mygun

Impression :
Imprimerie Péré
65200 Bagnères-de-Bigorre

N°20 - Décembre 2024
Tirage : 5 000 exemplaires
Gratuit



Contactez la rédaction :
communication@haute-bigorre.fr



Visitez le site web de la ville :
www.ville-bagneresdebigorre.fr



Rejoignez notre page Facebook :
[@villedebagneresdebigorre](https://www.facebook.com/villedebagneresdebigorre)



Chères Bagnéraises,
Chers Bagnérais,

Nous arrivons à la fin de l'année 2024 marquée par un contexte national et international très instable, ce qui a forcément des conséquences sur la situation de nos collectivités locales.

Cette année 2024, la Ville de Bagnères-de-Bigorre aura eu le privilège d'accueillir le passage de la Flamme Olympique (la dernière fois, c'était à La Mongie en 1968) avec nos merveilleux champions : Claude Piquemal, le duo Adisson-Forgues et Boris Neveu, qui, après sa participation aux Jeux Olympiques de Paris, a annoncé la fin de sa carrière.

La vie culturelle et sportive, le commerce de centre-ville, le tourisme d'hiver avec le ski, le thermalisme et le thermoludisme, et le tourisme vert ont mis en avant notre ville.

Les associations de commerçants

à Bagnères et à La Mongie ont montré toute leur dynamique.

La lecture des données budgétaires 2024 résumera les principales informations qui nous permettent de mener à bien tous nos projets dont certains sont très structurants pour notre ville bourg-centre et la Haute-Bigorre.

Même si certains projets tels que les Coustous ou La Mongie avancent moins vite que prévu, vous savez pouvoir compter sur ma détermination malgré le contexte difficile.

Je vous souhaite un Joyeux Noël et une très belle année 2025.

Claude Cazabat
Maire de Bagnères-de-Bigorre



- 04 ACTUALITÉS
- 20 UN NOUVEAU SOUFFLE POUR ALIX
- 22 BORIS NEVEU PREND SA RETRAITE

- 26 RETOUR SUR LE RELAIS DE LA FLAMME
- 28 UNE SAISON CULTURELLE PROMETTEUSE
- 36 AGENDA

Actualités

UN CITY STADE ET UNE AIRE DE FITNESS À CAZENAVE

De nouveaux équipements sportifs en libre accès vont voir le jour, début 2025, au stade Cazenave : un plateau multisport (football, handball, basket, volley et badminton) et deux terrains de basket 3x3 à l'entrée du site, ainsi qu'une aire de fitness-sport-santé à proximité de la piste d'athlétisme.

Après le pumptrack de l'ancienne marbrerie (réalisé en 2022), la Ville poursuit l'amélioration de ses infrastructures en proposant une nouvelle offre.

Ces nouveaux équipements extérieurs, situés à proximité du centre-ville, des zones pavillonnaires et des établissements scolaires, répondent aux besoins des jeunes et des clubs mais pas seulement. L'aire de fitness est aussi bien adaptée à la préparation physique individuelle et collective qu'à la rééducation ou à la pratique sportive douce. Elle sera composée d'un gazon synthétique avec design actif (échelle de rythme, carrés...) et d'agrès polyvalents. Avec l'objectif de

s'adresser aux particuliers, aux clubs (de rugby et d'athlétisme, notamment) mais aussi aux professionnels de santé et aux curistes.

Favoriser le sport pour tous

Le plateau multisport sera lui aussi composé d'un gazon synthétique et de deux buts de hand et de foot. A côté, les terrains de basket 3x3 seront aménagés à la place du terrain existant.

L'ensemble, accessible à tous, sera également utilisé par le service des sports (avec les scolaires ou pendant les Tickets Sports), par le Stade Bagnérais Handball et par le SB Basket qui pratique aussi le 3x3.

Ce projet a en effet été construit en concertation avec les éducateurs sportifs, les associations locales et les professionnels de santé (centres de rééducation, kinésithérapeutes, etc.) afin de répondre pleinement aux attentes d'un

outil inclusif qui permet la pratique d'un public de tout niveau et de tout profil.

«Le sport fait partie de l'ADN de notre ville», souligne Claude Cazabat. «C'est un moteur du mieux-vivre ensemble et un élément essentiel de la qualité de vie. La municipalité soutient les nombreuses et très dynamiques associations sportives et elle assure l'enseignement du sport à l'école. Elle propose également des activités aux enfants pendant les vacances scolaires (les Tickets-Sports), des séances douces pour les adultes tout au long de l'année (voir ci-dessous) et des ateliers spécifiques pour les seniors. Avec ces nouveaux équipements, nous venons compléter nos infrastructures et offrir une nouvelle possibilité à chacun d'intégrer le sport dans sa vie quotidienne.»

EN BREF

NOUVEAU DOJO ET ESPACE PADEL À CORDIER

Un nouveau dojo et un espace padel (deux terrains couverts) devraient compléter le complexe sportif Henri Cordier en 2025.

La maîtrise d'œuvre est réalisée. Du plan de financement, actuellement à l'étude, dépendra la date de début de la construction.



REPRENEZ LE SPORT TOUT EN DOUCEUR

La Ville de Bagnères-de-Bigorre propose des créneaux d'accompagnement à la reprise d'une activité sportive, animés par les éducateurs sportifs :

>> **Le lundi** : 10h-11h à la Maison de quartier Clair Vallon

>> **Le mercredi** : 10h-11h, au gymnase de l'école Jules Ferry

Ce programme de remise en forme, qui s'adresse à des personnes de tout âge et de tout niveau, permet de reprendre confiance en soi pour, par la suite, rejoindre une association sportive.

Renseignements : 05 62 91 16 13



LA MAIRIE PREND DES COULEURS

Après le ravalement de sa façade l'hiver dernier et un nouvel enduit couleur «Terre de Sienne», des parterres végétaux et des arbustes sont venus embellir encore les abords de l'Hôtel de Ville. Une véritable cure de jouvence et de couleurs pour l'ancienne «Villa Géruzet».



UN NOUVEAU RESPONSABLE AUX ESPACES VERTS

Suite au départ à la retraite de Jean-Luc Lasson, la commune a recruté un nouveau responsable du service «Espaces Verts, Environnement, Propreté et Cimetières». En poste à Tarbes depuis le début de sa carrière, Ludovic Maugard, 37 ans, était à la tête de plusieurs équipes chargées des espaces verts et de la propreté avant de rejoindre la cité thermale.

«Bagnères est magnifique», se réjouit le nouveau responsable. «Ses espaces naturels, ses arbres, ses cours d'eaux et bien sûr son patrimoine architectural : la ville dispose de richesses exceptionnelles. Notre travail d'embellissement a pour objectif de transposer ce charme dans les espaces publics.»

Avec les changements climatiques et les restrictions budgétaires, les pratiques évoluent. «Il nous faut repenser les aménagements, adapter les végétaux ou encore renforcer la désimperméabilisation des sols», poursuit Ludovic Maugard. «Ce sont des défis passionnants pour toute

l'équipe. De la production de fleurs, en passant par la gestion des cimetières ou l'entretien du matériel, beaucoup d'agents sont peu connus des habitants mais tout comme ceux chargés de la tonte, de l'élagage et ou de la propreté, leur travail est essentiel.»

En 2025, le service mettra notamment l'accent sur la végétalisation de certaines zones encore très minérales. Des plantes vivaces, au pied des arbres, viendront compléter l'aménagement vert et apporter un lien végétal «par trame basse» entre les espaces publics.



L'équipe «Espaces Verts, Environnement, Propreté et Cimetières» avec Ludovic Maugard, le nouveau responsable.

Actualités

LANCEMENT DE LA NOUVELLE USINE MÉDOUS

La construction d'une nouvelle usine d'eau potable, sur le site de Médou, sera lancée début 2025, pour remplacer l'installation actuelle. Le projet est le fruit d'une réflexion commune de la Ville de Bagnères-de-Bigorre et de la Communauté d'Agglomération Tarbes-Lourdes-Pyrénées. Si les deux collectivités ont décidé de s'unir pour créer un syndicat de production d'eau et bâtir ensemble une nouvelle usine, c'est qu'aujourd'hui, quand les Bagnérais consomment 500 000 m3 d'eau par an, ce sont près de 2 millions de m3 qui sont consommés par l'Agglomération TLP.

Les travaux, dont le montant s'élève à 7 782 600 euros HT, vont débuter au premier trimestre 2025 pour une mise en fonctionnement prévue en mai 2026. L'Agence de l'eau Adour-Garonne subventionne ce chantier à hauteur de 40% et consent une avance de 50% remboursable sur 20 ans. Le Département des Hautes-Pyrénées participe à hauteur de 9,7%, au prorata des communes de moins de 3500 habitants desservies par Médou.



L'usine d'eau potable actuelle a été construite en 1928.

LE POINT SUR LES AUTRES TRAVAUX

PROLONGEMENT DE LA VOIE VERTE

Après l'aménagement d'une voie verte à l'ancienne marbrerie, aux abords de France Services et dans le jardin de la Mairie en 2023, la ville va réaliser son prolongement en 2025 depuis le quartier Achard et le collège vers le centre-ville et depuis l'aire de camping-cars également vers le centre-ville.

Sur le même principe que précédemment, des voies élargies permettront sur ces nouveaux axes de faciliter et sécuriser les déplacements à pied et à vélo.

Ce projet bénéficie de financements :

- de l'Union Européenne via le Fonds européen de développement régional

- de l'État dans le cadre du 5ème appel à projets « Fonds de mobilités actives- Aménagements cyclables » permis par le plan France Relance



La voie verte aménagée ici en 2023 en bord d'Adour et dans le parc de la Mairie sera prolongée en 2025 sur les axes « quartier Achard > Collège > centre-ville » et « aire de camping-cars > centre-ville ».



RÉFECTION DES TROTTOIRS À CLAIR VALLON

Suite au chantier lancé en 2022, une seconde tranche de travaux a été réalisée dans le quartier Clair Vallon. Les trottoirs des impasses des Rhododendrons et des Edelweiss ont été entièrement rénovés.

FIN DE LA PHASE 1 DES TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT

Avec l'achèvement des travaux de l'avenue Prosper Noguès, c'est la rénovation des réseaux pluviaux et d'assainissement de tout le centre-ville qui touche à sa fin. A noter qu'en partenariat avec le SDE, la commune a profité des travaux pour enterrer les réseaux « secs » (électriques, téléphoniques et d'éclairage public) de l'avenue.

Ce long chantier lancé en 2017, après un diagnostic montrant que les canalisations, parfois presque centenaires, n'étaient plus complètement étanches, a permis la réhabilitation de la totalité des réseaux du centre-ville et de La Mongie.

Pour ces travaux, la Ville a bénéficié du soutien financier de l'Agence de l'eau Adour-Garonne.

LA VILLE S'APPUIE SUR UN ÉTABLISSEMENT PUBLIC POUR SES FUTURES OPÉRATIONS FONCIÈRES ET IMMOBILIÈRES



Avec l'objectif de voir se développer une offre hôtelière en centre-ville, la municipalité a récemment procédé à l'acquisition de l'hôtel Trianon.

Le droit de préemption sur la cession de l'hôtel a été voté à l'unanimité, le 27 juin dernier, par le conseil municipal et c'est l'Établissement public foncier (EPF) d'Occitanie qui a conduit la procédure.

«Ce choix est le reflet d'une volonté commune de voir au Trianon un véritable projet hôtelier cohérent et durable. Le projet de réhabilitation sera effectué par un investisseur qui pourra être exploitant ou non», souligne Claude Cazabat. «La Ville de Bagnères n'a pas vocation à exploiter un hôtel».

Pour autant, engagée dans une opération de revitalisation de territoire (ORT), la Ville de Bagnères-de-Bigorre cherche à faciliter la création de logements permanents et à améliorer son offre hôtelière. C'est ainsi qu'elle a signé, en juillet dernier, une convention avec l'Établissement public foncier d'Occitanie : un outil national habilité à procéder, pour le compte des collectivités avec qui il conventionne, à toutes les acquisitions foncières et opérations immobilières permettant de faciliter les projets d'aménagement.

La convention liant l'EPF d'Occitanie à la Ville de Bagnères-de-Bigorre, signée pour une durée de 5 ans, porte ainsi sur deux objectifs communs : la production de logements permanents en centre-ville et le développement économique de la ville.

Elle s'inscrit dans la mise en œuvre du programme de l'Opération de revitalisation de territoire du dispositif Petites Villes de Demain (PVD).

Cette ORT avait mis en avant la nécessité pour la ville-centre d'œuvrer conjointement sur son parc ancien pour la production de logements permanents, qui sont en déficit par rapport à la demande, et pour l'amélioration de son offre hôtelière, en net recul ces dernières années. Deux enjeux à mener de front pour un équilibre entre développement du tourisme et accueil de résidents permanents. Pour ce faire et dans le cadre de son étude habitat (menée en 2022 et 2023), le territoire avait entrepris une identification de ses bâtiments vacants et ciblé des actions foncières à mettre en œuvre aussi bien sur le logement permanent que sur l'hôtellerie.

La reprise du Trianon, un projet structurant pour la ville

Deux actions prioritaires avaient alors été dégagées : la requalification de l'ancienne clinique Gandy, qui représente un important potentiel de logements en centre-ville, et la réhabilitation de l'ancien hôtel Trianon.

Ce dernier constitue un véritable projet structurant pour Bagnères-de-Bigorre. Situé à un emplacement très stratégique en plein quartier thermal, à la jonction entre le cœur historique, ses commerces et équipements et le Vallon de Salut (qui verra

dans les années à venir se concrétiser le projet d'ampleur «Pyrénéum - voir page 11»). La Ville de Bagnères-de-Bigorre s'intéresse de près au devenir de cet hôtel depuis de nombreuses années. Déterminée quant à sa réouverture, elle souhaite un projet capable de répondre aux besoins hôteliers du territoire, qui respecte les spécificités patrimoniales du lieu et qui vienne en complémentarité avec les structures, services et commerces existants.

Depuis la fermeture de l'hôtel Trianon, nombreuses ont été les velléités d'achat sur ce bien, ainsi que les personnes intéressées. L'établissement étant situé dans le périmètre du droit de préemption urbain, la mairie pouvait donc user de ce droit pour garantir un usage futur conforme à son ambition de voir se développer l'offre hôtelière de la ville.

Rappelons que cette démarche, qui permet de sécuriser la finalité du projet, offre néanmoins la possibilité à toutes les structures intéressées de candidater pour la reprise de l'hôtel.



Actualités

UN SITE DE COMPOSTAGE À L'ÉCOLE JULES FERRY

C'est dans une démarche écologique et éducative que l'école élémentaire Jules Ferry et le SYMAT se sont rassemblés autour de la mise en place d'un site de compostage. Ce projet a débuté en mars 2023 avec l'installation d'un bac à broyat et d'un composteur en bois sur le lieu scolaire. Un deuxième composteur en bois a ensuite pu être ajouté, afin de permettre la maturation du compost. Cette initiative a permis de transformer le site en un véritable outil pédagogique où les élèves sont activement impliqués. Les agents du périscolaire ont mis en place un affichage spécifique à la cantine pour trier les biodéchets avec les enfants. Ces derniers participent également à la gestion des déchets en vidant les bio-seaux dans le composteur et en recouvrant les déchets de broyat.



De leur côté, les enseignants viennent brasser régulièrement le compost et peuvent désormais utiliser le site pour des activités autour du jardin, contribuant à la sensibilisation des enfants à la réduction et la valorisation des déchets. Les agents du SYMAT ont quant à eux permis la réalisation de ce projet, fournissant les conseils et le matériel nécessaire à la bonne pratique du compostage, ainsi que les déchets secs indispensables au bon équilibre de la décomposition.

Des ordures ménagères réduites de moitié

Depuis janvier 2024, le compostage, qui ne concernait auparavant que les déchets provenant des entrées et des desserts, s'est étendu pour inclure également les légumes des plats principaux, permettant ainsi de réduire davantage la quantité de déchets. Cette démarche a permis de réduire la fréquence de sortie des poubelles d'ordures ménagères de l'école, passant d'une fois par semaine avant le projet

à seulement toutes les deux semaines depuis la rentrée 2023. Cette initiative a pu voir le jour grâce à la collaboration étroite entre les agents périscolaires, les enseignants, les élus, les parents d'élèves, les éco-délégués et les agents du SYMAT, démontrant l'engagement commun pour une gestion responsable des déchets et une sensibilisation à l'environnement dès le plus jeune âge.

ORDURES MÉNAGÈRES - CLAUDE CAZABAT : «LA RÉORGANISATION ET L'EXPLICATION PLUTÔT QUE LA SANCTION PAR LA TAXE»

«La mise en place de la taxe incitative sera effective en Haute-Bigorre au 1er janvier 2025. Je tiens à souligner le travail d'explication effectué par les agents du SYMAT afin de réduire les volumes des déchets ménagers. Sur le territoire de la CCHB, la baisse du tonnage de 25% est due certes à un meilleur tri par les habitants mais dépend aussi de l'évolution du nombre de touristes. Bagnères-de-Bigorre (ville et La Mongie) est une commune touristique. C'est pour cette raison que j'ai demandé la non application de la taxe incitative, comme dans la plupart des stations touristiques de la côte atlantique. Je n'y crois pas et je trouve déplacée «la taxation par le porte-monnaie» par les temps qui courent avec cette mise en place de badges contraignants pour les usagers. A la Mongie, à Payolle, il n'y a pas de badge et les stations sont plus propres. De plus, vu le nombre important de logements collectifs, la taxe incitative ne devrait pas être appliquée dans ces zones d'habitation. Un travail de qualité et d'explication a été fait par le SYMAT et relayé par les élus locaux, une réorganisation des tournées a été source d'économies. La création des nouveaux conteneurs enterrés doit permettre de réduire les coûts sans parler de sanction».



UNE NOUVELLE ÉQUIPE À LA TÊTE DE L'ASSOCIATION SHOPPING BAGNÈRES

L'association des commerçants et artisans Shopping Bagnères a élu, en septembre, une nouvelle équipe. Le bureau 2024-2025 :
 Président : Aurélien Cartade / Authentic'saveurs des Pyrénées
 Vice-présidente : Nathalie Souligoux / L'Atelier D'Orace
 Trésorier : Philippe Laloubère / Garage Laloubère Agent Peugeot Bagnères-de-Bigorre
 Vice-trésorier : Adrien Levannier / Lib'office Papeterie Librairie Beaux Arts
 Secrétaire : Lucile Lepers / O2 Bagnères-Tarbes-Lannemezan
 Vice-secrétaire : Emmanuelle Bayze / Le Cavin - Cave à manger



L'équipe de Shopping Bagnères (qui n'est pas au complet sur cette image) propose de nombreuses actions tout au long de l'année. Retrouvez ses animations de Noël page 36.

LA MÉMOIRE D'ANDRÉ FOURCADE HONORÉE

A l'occasion de la Journée Nationale de la Résistance, le 27 mai, une nouvelle plaque de la place André Fourcade a été dévoilée en présence de Marie-Rose, sa fille, et de ses proches. Né en 1905 dans la cité thermale, André Fourcade a été fusillé par les Allemands le 17 août 1944 à Buzet-sur-Tarn (Haute-Garonne). Technicien dans la métallurgie et secrétaire de l'Union Départementale CGT des Hautes-Pyrénées, ce syndicaliste engagé a joué un rôle très actif pendant les grèves de juin 1936. Il militait également à la section socialiste SFIO de Tarbes. André Fourcade a participé au mouvement de Résistance de la zone sud. En juillet 1943, il était responsable des Mouvements Unis de Résistance, pour la région «V». Nommé Commissaire de la République par Le gouvernement d'Alger en mars 1944, il était suivi par la Gestapo et fut arrêté le 6 juin dans un train entre Toulouse et Limoges. Incarcéré à la prison Saint-Michel de Toulouse, il fit partie des 54 prisonniers que les nazis sortirent de prison le 17 août, deux jours avant leur départ de Toulouse, et fusillèrent à Buzet-sur-Tarn. «André Fourcade fait partie des héros grâce auxquels nous sommes libres», a tenu à rappeler Claude Cazabat pendant la cérémonie. «L'hommage à André Fourcade est un hommage à tous les résistants des Hautes-Pyrénées qui n'étaient parfois que de jeunes adultes, voire des enfants».



EN BREF

UNE ANTENNE DE LIGUE CONTRE LE CANCER À BAGNÈRES

Le comité départemental de la Ligue contre le cancer a ouvert en mai dernier une antenne dans notre ville. L'association anime DES PERMANENCES à l'immeuble Dauxois (dans le même bâtiment que le multi-accueil les Bambis) tous les mardis, de 14h à 16h. Cet accueil, assuré par des bénévoles, a pour objectif de proposer une écoute, des conseils et un accompagnement aux malades, aux proches et aux aidants. C'est aussi l'occasion d'informer sur les aides financières disponibles. Par ailleurs, l'antenne bagnéraise de la Ligue propose DES SOINS DE SUPPORT au centre SMR du Domaine (MGEN) de l'Arbizon. Soutien psychologique, conseils diététiques ou socio-esthétiques, sophrologie ou activité physique adaptée. Ces soins et soutiens sont apportés en dehors des traitements, par des professionnels. Ils permettent d'améliorer la qualité de vie mais peuvent aussi prévenir la récurrence.

Contact : 05 62 34 20 89
 cd65@ligue-cancer.net

Environnement

VERS UN ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE

Lauréate de l'appel à projet lancé par l'Office français de la biodiversité (OFB), la Ville de Bagnères-de-Bigorre va réaliser son Atlas de la Biodiversité Communale (ABC). Un outil qui permet d'identifier les enjeux de biodiversité sur le territoire de la commune et de préparer un plan d'actions pour mieux préserver ce patrimoine.

Il s'agit pour la Ville de Bagnères-de-Bigorre de mettre en place un programme sur 3 ans visant à apporter des éléments de connaissance (sous forme de cartographie), sensibiliser et former les élus, les services de la commune et les entreprises, sensibiliser les enfants et le grand public, afin que chacun puisse s'approprier les enjeux de préservation de la biodiversité.

La commune fera en sorte de générer une dynamique aboutissant à l'élaboration d'un plan d'actions que la municipalité souhaite concertée avec le plus grand nombre.

Pour Claude Cazabat, le maire de Bagnères-de-Bigorre, «Ce travail de 3 ans est une belle opportunité d'avoir

des échanges constructifs en matière de biodiversité avec tous les citoyens, contrairement à une écologie punitive.

Les actions du plan élaboré en concertation concerneront les habitants, les enfants et adolescents dans le cadre scolaire, les entreprises, les agriculteurs, les services communaux, les acteurs du tourisme, etc.

De la découverte de la biodiversité aux actions concrètes pour la préserver

Avec son Atlas de la Biodiversité Communale (ABC), la Ville de Bagnères-de-Bigorre souhaite mobiliser l'ensemble du territoire autour de la problématique de la perte de biodiversité, de la préservation et de la restauration de la trame sombre et de la trame verte et bleue (*).

Concrètement, il s'agira d'associer d'une part les scientifiques du territoire pour la réalisation des inventaires naturalistes et des diagnostics mais aussi les habitants au travers d'inventaires participatifs ciblés sur des espèces données.

Les pédagogues locaux seront en charge de la mobilisation citoyenne qui se traduira par la mise en œuvre d'un programme d'animations progressif pour passer de la découverte de la biodiversité à l'action concrète pour la préserver. Enfin, le programme ABC est une opportunité pour associer les habitants dans l'élaboration du programme d'actions que la commune souhaite concertée avec le plus grand nombre.

() La «trame verte et bleue» est une politique visant à maintenir et à remettre en bon état les continuités écologiques : «verte», dans les milieux naturels et semi-naturels terrestres, «bleue» en référence au réseau aquatique et humide. Il s'agit de freiner l'érosion de la biodiversité résultant de l'artificialisation et de la fragmentation des espaces.*

Dans le même esprit, la «trame sombre» (ou «trame noire») correspond à la prise en compte du paysage nocturne et des besoins d'obscurité des espèces qui vivent la nuit).



PYRÉNÉUM, UN VOYAGE ENTRE SCIENCES ET IMAGINAIRE

Par David Martin, directeur du projet Pyrénéum

Afin de maintenir au Vallon de Salut une activité scientifique et pédagogique liée à la biodiversité et au climat, dans des conditions satisfaisantes, mais aussi de partager ces connaissances et ce patrimoine avec un public plus large, d'habitants comme de touristes, la Ville de Bagnères-de-Bigorre, la Communauté de Communes de Haute-Bigorre et le Conservatoire Botanique se sont engagés, avec le soutien du Département, de la Région et de l'État, depuis 2022 dans une démarche de réflexions et d'études.

Le Vallon de Salut est en effet un espace naturel de très grande qualité, sensible et protégé, accueillant, depuis des décennies, promenades et moments de détente pour les habitants comme pour les curistes (le vallon de Salut étant un haut lieu historique du thermalisme pyrénéen) mais aussi une importante activité scientifique avec les premiers locaux de l'Observatoire Midi-Pyrénées (OMP) lié au Pic du Midi puis avec l'accueil du Conservatoire Botanique (CBN) et du Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement).

Il abrite également le musée du Marbre et le muséum d'histoire naturelle et les locaux provisoires du Fonds Alix.

Le Vallon de Salut est ainsi un lieu où se mêlent nature et culture, sens et connaissance.



Ainsi, courant 2024, est né le projet Pyrénéum, visant à installer (dans des bâtiments existants, certains inoccupés) un pôle scientifique et pédagogique et un espace de découverte proposant un voyage, entre sciences et imaginaires, dans le passé, le présent et l'avenir des Pyrénées.

Depuis septembre 2024, le projet est entré dans une nouvelle étape avec la création d'une association (AP4, pour Association de Préfiguration Partenariale du Projet Pyrénéum) et le lancement des études architecturales, paysagères et scénographiques.

Ce projet, comme l'association, porté par la ville de Bagnères, la communauté de communes de la Haute-Bigorre et le Conservatoire Botanique, ambitionne

d'associer de nombreux partenaires publics (Région, Département, État, etc.) mais aussi scientifiques (comme l'Université Paul Sabatier et le Pic du Midi), associatifs (comme le CPIE), des acteurs et projets du territoire, etc.

Dans un an environ, au terme de ces mois d'analyses, d'échanges et d'investigations, un projet détaillé pourra être présenté aux partenaires, aux financeurs comme aux habitants et acteurs du territoire.

« Ce projet à la fois culturel, scientifique et économique est très important pour notre ville et pour le territoire », souligne Claude Cazabat, « tout comme, à une autre échelle, le dossier de classement du Pic du Midi de Bigorre au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO ».

LE CPIE BIGORRE-PYRÉNÉES A FÊTÉ SES 50 ANS !



Le CPIE Bigorre-Pyrénées organisait les 3^{èmes} Rencontres Régionales des Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) d'Occitanie les 12 et 13 septembre derniers, au Carré Py' Événement.

Ces rencontres ont été également l'occasion de fêter les 50 ans de l'Association Bigourdane pour l'initiation à l'environnement et à la connaissance de la nature, (CPIE Bigorre-Pyrénées), qui fut l'une des premières à avoir obtenu le label CPIE en 1974, avant de s'installer au cœur du site classé du Vallon de Salut depuis 2000.

L'ensemble des partenaires techniques et financiers du CPIE Bigorre-Pyrénées et de l'Union Régionale des CPIE d'Occitanie ont été conviés à l'inauguration de ces Rencontres. L'occasion pour les personnes présentes de découvrir le forum des outils et des initiatives.

Cette visite a permis de faire découvrir la richesse et la diversité des projets développés par les CPIE d'Occitanie pour la transition écologique et solidaire des territoires, mais aussi pour l'adaptation au changement climatique.

Social

DES ATELIERS POUR MIEUX MANGER AVEC LE CCAS

«La pomme de terre est un féculent, elle ne rentre pas dans la colonne des légumes», rappelle tout sourire Camille Granier, la diététicienne-nutritionniste. Pour les participants à l'atelier «Demain je mange mieux», c'est l'heure de la pause ludique mais studieuse autour d'une partie de «petit bac». Au rythme des lettres qui défilent, on apprend (ou on se souvient) que la châtaigne n'est pas un fruit mais un oléagineux donc un sucre lent apparenté à un féculent, ou que le skyr, cette spécialité laitière qui envahit les rayons frais des supermarchés, est un fromage blanc dégraissé relevant plus du marketing que du produit miracle. Conseils en matière de diététique, de cuisine, d'achats et de courses, trucs et astuces budgétaires, découverte de nouveaux modes de consommation, visite d'une ferme ... le dispositif «Demain je mange mieux» propose un très large panels d'activités. Ce cycle d'ateliers collectifs, organisés

par le CCAS dans le cadre du programme national «Mieux manger pour tous» (voir encadré ci-dessous) a pour objectif de garantir un accès à une alimentation plus saine, durable et qualitative. Le tout à travers une pédagogie ludique, participative et bienveillante. Les ateliers sont animés par des professionnels et comprennent cinq séances de 2h30 étalées sur deux mois ainsi que deux entretiens individuels personnalisés menés par Laure Loncan, conseillère en économie sociale et familiale au CCAS (qui anime aussi l'atelier budget). Ce jour là, c'est le dernier atelier de la session. Accompagnés par Estelle Faure, chargée de l'accessibilité alimentaire au Groupement de l'Agriculture Bio des Hautes-Pyrénées (GAB65), les participants réalisent un repas complet, de l'entrée au dessert : une sorte de mise en pratique générale. «Nous avons

appris à utiliser les restes», se réjouit Béatrice en remuant sa préparation. «Je maîtrise maintenant le pesto aux fanes de radis et je peux vous dire que c'est très bon !» Côté dessert, c'est Bastien aux manettes. «C'est la première fois que je fais de la pâte à tarte», confie-t-il. «Ça n'est pas très compliqué mais ça prend du temps. Il faut s'organiser.» Car là est la clé du changement, tout est une question d'organisation. «J'ai beaucoup appris pendant ces ateliers. On a parlé du budget, de l'équilibre alimentaire, de plein de choses, c'était très enrichissant. Et puis on a beaucoup échangé entre nous. Je trouve qu'on apprend toujours des autres. Quand on n'a plus de repère, tous ces conseils nous permettent de retrouver une logique, une marche à suivre qu'on va pouvoir adopter». Les ateliers sont aussi l'occasion de sortir de l'isolement et de favoriser le lien social. C'est ainsi que l'une des participantes a décidé de poursuivre l'expérience en proposant, chez elle, ses propres ateliers cuisine.

D'autres cycles d'ateliers sont prévus en 2025, contactez le CCAS pour vous inscrire (voir ci-dessous).



Afin de lutter contre la précarité alimentaire, l'État a développé un programme national « Mieux manger pour tous » qui se décline sur les territoires. Le CCAS de Bagnères-de-Bigorre a ainsi déployé l'action « Demain, je mange mieux » avec le concours financier de la DREETS Occitanie et du Département des Hautes-Pyrénées. (Tous les détails dans l'article ci-dessus.)

Renseignements et inscriptions :
Centre Communal d'Action Sociale
30 avenue Gêruzet à Bagnères-de-Bigorre (entrée par France Services)
05 62 91 06 41 - mail : ccas@ville-bagneresdebigorre.fr

Pour favoriser la mise en pratique, un «chèque panier» est octroyé à chaque participant, en partenariat avec les commerces de bouche du territoire. Son montant varie en fonction de sa situation familiale.

VISITE D'UNE FERME PÉDAGOGIQUE

En octobre dernier, dans le cadre de son dispositif «Demain je mange mieux» (voir ci-contre, le CCAS organisait la visite (ouverte à tous) d'une ferme pédagogique du Val d'Adour. L'occasion pour chacun de découvrir la production de lait et de fromage en agriculture biologique et d'aller à la rencontre des animaux.



EN BREF

REPAS ANNUEL DES AÎNÉS

Le traditionnel repas des aînés organisé par le CCAS en début d'année, aura lieu le dimanche 26 janvier 2025, à partir de 12h, au Casino.

Inscriptions auprès du CCAS :
30, avenue Gêruzet
05 62 91 06 41
ccas@ville-bagneresdebigorre.fr
Du lundi au jeudi : 8h30-12h / 13h30-17h
Le vendredi : 8h30-11h30

ATELIERS INFORMATIQUE

Le CCAS proposera en 2025 aux Bagnérais de plus de 60 ans des ateliers informatique de découverte et de perfectionnement, sous la forme de 8 modules différents : fondamentaux, gestion des photos sur smartphone, gestion de la sécurité sur internet, paiement sécurisé en ligne, etc.

Infos : 05 62 91 06 41

LA BANNIÈRE DE RETOUR À BAGNÈRES



© Chanteurs Montagnards d'Alfred Roland

Les Chanteurs Montagnards (anciens et actuels) se sont retrouvés, le 28 septembre dernier, pour célébrer l'anniversaire du retour à la gare de Bagnères, il y a 150 ans, de leur «Sainte Bannière» des 40 Chanteurs Montagnards d'Alfred Roland et commémorer la disparition de leur fondateur. Cette bannière qui a accompagné le groupe dans sa fameuse odyssée à travers l'Europe et le Proche Orient de 1838 à 1954

n'a en effet été rapatriée dans notre ville que vingt ans plus tard, en 1854, le 8 mars très exactement. Cinq jours plus tard, le 13 mars 1854 disparaissait Alfred Roland.

Retrouvez en pages 32 et 33 le récit de l'extraordinaire voyage qui a mené les Chanteurs Montagnards à Londres, Moscou, Alexandrie ou Jérusalem.

Le point sur les aménagements à la Mongie

Le contrat de concession avec l'ARAC (Agence Régionale d'Aménagement et de Construction) a fait l'objet d'une présentation détaillée en conseil municipal du 27 juin 2024 (compte-rendu de la gestion 2023 et projet d'ensemble). Une commission plénière s'est tenue le 16 décembre 2024 afin de compléter et d'explicitier cette information.

En 2024, des aménagements urbains ont été réalisés pour maintenir et sécuriser le talus derrière les restaurants situés devant la place de la Grenouillère. Les trottoirs ont été aménagés, le flux de touristes étant important sur cette partie de voirie. Le but principal : « passer de la route à la rue » sur cette entrée de station où les véhicules roulaient trop vite et apaiser les mobilités avec une sécurisation des trottoirs.

Le calendrier (Grenouillère, accès à la gare du Pic, parkings P1 - principal et parking du Serpolet) se déroulera avec quelques aménagements jusqu'en 2028.

Si la construction de l'hôtel a pris du retard, cela est dû essentiellement au choix de l'exploitant et non à l'absence d'exploitant. La solution devrait être trouvée rapidement (retard de 2 ans). Mieux vaut un retard que de n'avoir rien fait. Le sujet à venir concerne les mobilités qui comme l'ensemble des projets de la station est conduit en liaison avec les projets

de la SEM du Grand Tourmalet et du syndicat mixte du Pic du Midi dans le cadre du classement au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Pour compléter l'information sur le dossier de La Mongie, il a paru nécessaire d'apporter quelques précisions sur la situation de la SEM du Grand Tourmalet : nomination du nouveau directeur, télésiège des 4 Termes, restaurant La Laquette. Effectivement, le domaine de la SEM qui s'étend sur les 2 versants est le domaine skiable le plus important des Pyrénées françaises, au pied du Pic du Midi de Bigorre.

Tous les investissements réalisés ou prévus, soit 32 millions d'euros en 10 ans imposent un volet diversification à plus de 30% de leur montant.

L'équilibre économique et touristique du territoire dépend de la réussite de ce projet associé à celui du Pic du Midi et à la requalification de La Mongie.

Claude Cazabat : « Nous mettons tout en oeuvre depuis la fin du dernier mandat pour que La Mongie que certains qualifie de « belle endormie » retrouve sa place avec le ski mais aussi avec la diversification (vélos, animations) afin de mieux accueillir les touristes ».



L'ACTUALITÉ DE LA SEML DU GRAND TOURMALET



Un natif à la tête de la station

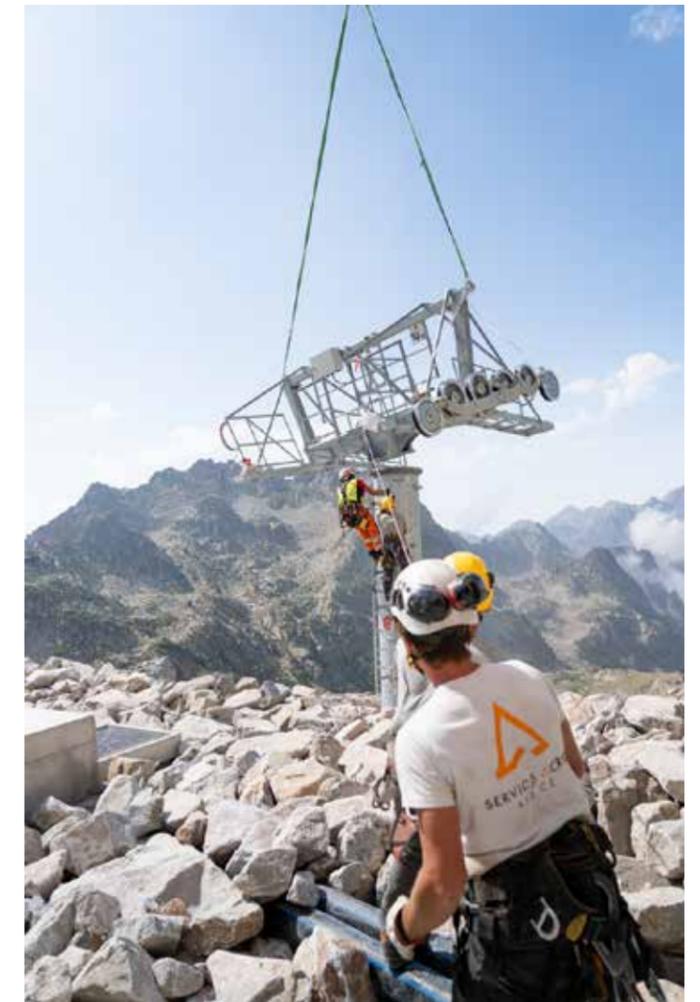
Hervé Pounau a pris la Direction Générale de la SEML du Grand Tourmalet le 7 octobre dernier. Un véritable retour aux sources pour ce natif de Lourdes. Une fois son Diplôme Universitaire d'Ingénierie, Organisation, Management, Audits et Contrôles de Structure de l'université Toulouse III Paul Sabatier en poche, il démarre sa carrière en 1994 à Piau comme responsable d'exploitation et responsable qualité et sécurité. En 1997, changement de massif. Direction l'Alpe d'Huez en tant que directeur d'exploitation des remontées mécaniques avant de prendre, en 2007, la Direction Générale de la SAEM Super Lioran Développement dans le Cantal jusqu'à nos jours après un bref passage de deux ans à la Régie des Stations de la Haute-Garonne. Hervé Pounau est un homme qui aime les défis et les projets. Nul doute qu'il saura les relever au Grand Tourmalet car ils sont nombreux !

Un nouveau télésiège

Datant des années 1980, le télésiège 2 places des 4 Termes a été remplacé durant l'été pour un investissement de 4,5 millions d'euros. Plus rapide, plus sécurisé, plus moderne, il va permettre de transporter 1 200 personnes par heure et de les amener au point le plus haut du domaine, à 2 500 mètres d'altitude. Un investissement à la fois stratégique et emblématique pour une piste particulièrement bien enneigée dans un secteur très apprécié des skieurs alpins et des skieurs de randonnée. Pensé hiver/été, il permettra également aux randonneurs d'accéder facilement en période estivale à la Réserve Naturelle du Néouvielle. Le nouveau télésiège des 4 Termes compte 10 pylônes et 80 sièges 4 places.

Le restaurant La Laquette fait peau neuve

Niché au cœur d'un site magique à l'orée de la forêt et face au Pic du Midi à 1 700 mètres d'altitude, accessible depuis le télésiège 4 places de Tournaboup (à ski ou en piéton), le restaurant La Laquette vient d'être totalement rénové pour un montant d'un millions d'euros. Intérieur et extérieur, tout a été pensé dans un style 100% montagne. Installés côté Barèges face au nouveau front de neige, les parents pourront se restaurer sur la nouvelle terrasse pendant que les enfants s'initient au ski face à eux. Cuisines et salles de restauration ont été totalement repensées pour faciliter les circulations. Aux manettes, l'équipe du lourdais Bertrand Aragnouet, un habitué aux conditions de travail des restaurants d'altitude. L'équipe a à coeur de mettre en avant le patrimoine gastronomique montagnard dans l'assiette à travers une cuisine bistrannique et des produits labellisés HaPy Saveurs. À noter que durant les vacances scolaires, des soirées after sunset avec montée en dameuse seront proposées.



© Tristan Buchot - N'Py

La très bonne santé du thermalisme bagnérais

A l'encontre des tendances nationales, les Grands Thermes, Aquensis et la Résidence des Thermes affichent cette année encore un bilan très satisfaisant.

Alors que la progression nationale des cures thermales est attendue aux alentours de 2% (la saison n'est pas encore terminée dans toutes les stations), Bagnères-de-Bigorre se distingue en enregistrant une évolution de 6,6% par rapport à 2023. 8174 curistes ont ainsi été accueillis dans notre ville en 2024. C'est en deçà du chiffre référence pré-Covid de 8569 curistes (en 2019) mais ce record, qui a longtemps paru inatteignable après la crise sanitaire, est désormais l'objectif 2025.

Pour Marie Blanque, la directrice de la SEMETHERM Développement, ces résultats s'expliquent en premier lieu par l'approche de la prise en charge des patients. «*Nous apportons une attention particulière au bien-être de chacun. Nous proposons des prestations gratuites complémentaires à la cure (entretien avec une psychologue, atelier relaxation, séance de yoga favorisant l'endormissement) et, contrairement à certaines grandes chaînes thermales qui cherchent à tout optimiser, nous maintenons comprises dans la cure les séances de kinésithérapie. Nous avons aussi rallongé la durée de certaines prestations : quand l'assurance maladie prend en charge 10 minutes de bain de relaxation, nous*

préconisons 30 minutes et finançons le différentiel». Car la qualité des soins est une priorité pour la directrice. «*Notre équipe de soignants est au top*», se réjouit-elle. «*Beaucoup d'anciens sont partis à la retraite mais la nouvelle génération a bien saisi l'esprit de l'établissement. Nous recevons de nombreux compliments sur la qualité du personnel et des soins*». Une satisfaction qui, malgré un taux de fidélisation de 65%, reste au centre des préoccupations. «*Dans nos questionnaires de satisfaction, nous demandons aux curistes ce qu'ils souhaiteraient voir améliorer et on investit ensuite en priorité sur cela. Ils le savent, ils se sentent écoutés*».

10 millions d'euros de CA en 2024

Autre point fort à Bagnères (outre la qualité des équipements et le charme de la structure) : le soin particulier apporté à l'accueil et aux activités des curistes. Café partagé et visite guidée de l'établissement à l'arrivée, pot d'accueil avec les acteurs du territoire, pot gourmand au cours duquel chacun est invité à apporter une spécialité de sa région, animations... Autant de moments conviviaux très prisés des curistes.

Le bilan de la Résidence des Thermes est lui aussi très positif. Difficile en effet de faire mieux que ce taux de remplissage de 100% sur 6 mois pendant la période thermale. Une marge de progression subsiste sur l'hiver mais, pendant les vacances et les week-ends, les réservations dépendent très fortement de l'enneigement de La Mongie.

Un nouveau programme pour accompagner la ménopause

Nouveauté 2025, les Grands Thermes proposent un module «Méno'Pause» venant compléter la cure, quelle que soit son orientation (affections psychosomatiques, rhumatologie ou voies respiratoires). Au cours des trois semaines de soins, une quinzaine de prestations prenant en charge certains symptômes de la ménopause viendront ainsi apporter un accompagnement lié à l'équilibre alimentaire, la gestion du stress, l'estime de soi ou encore l'activité physique.



Marie-Blanque, à la tête de la SEMETHERM depuis 2014, relève tous les défis du thermalisme.

À Aquensis, la satisfaction est également de mise. De 150 000 clients accueillis en 2023, le centre thermoludique va passer à plus de 160 000 en 2024. En 10 ans, la fréquentation aura quasiment doublé. Là aussi, difficile de progresser davantage. «*En août, nous avons accueilli presque 20 000 clients*», indique Marie Blanque. «*C'est incroyable. On atteint souvent la jauge maximale le week-end et pendant les vacances. L'espace soins fonctionne aussi très bien, il représente près de 30% du chiffre*

d'affaires». L'espace fitness, qui avait un peu souffert ces dernières années de la concurrence locale, retrouve certains de ses anciens adhérents, en séduit d'autres (jusqu'à Tarbes) et représente aujourd'hui 600 abonnés. Les tarifs n'ont pas changé mais l'abonnement est désormais sans engagement. Le secret de la réussite ? «*La possibilité d'accéder aux bassins après (et pendant) la pratique sportive, de nouvelles activités proposées chaque année et deux coaches en permanence dans les salles*».

A noter que de lourds investissements sont réalisés régulièrement pour entretenir et rénover la structure.

Pour cette année 2024, la SEMETHERM Développement va dégager un chiffre d'affaires total de 10 millions d'euros. Soit 4 millions d'euros de plus qu'en 2014. Un bilan financier remarquable, qui va lui permettre d'élargir sa clientèle et de proposer des prestations haut de gamme. (VOIR CI-DESSOUS)



L'ÉTABLISSEMENT PREMIUM OUVRIRA EN MARS 2025

Le projet a pris du retard mais la fin des travaux approche. L'hôtel haut de gamme «Le Berceau de la Source» et ses «Bains de la Reine» intégrés ouvrira ses portes au lancement de la prochaine saison thermale. L'établissement, dont l'architecture et la décoration sont inspirées de l'esprit Belle Époque et du patrimoine local, vise un classement 4 étoiles.

«*Nous accueillerons des curistes sous le format classique de 3 semaines via la cure conventionnée*», précise la directrice de la SEMETHERM. «*Ils logeront sur place et auront accès, en plus des soins thermaux classiques, à des prestations supplémentaires (grotte de sel, hammam, bain finlandais et ateliers divers) sous la forme d'un pack premium de 360 euros*».

L'ambiance y sera plus confidentielle et «cocooning» qu'aux Grands Thermes puisque le plateau de soins accueillera simultanément une soixantaine de personnes, soit 120 dans la journée (contre parfois jusqu'à 1200 dans l'établissement historique).

Ce dispositif d'hébergement et de soins thermaux haut de gamme réunis en un même lieu est unique en Occitanie. Il fonctionnera toute l'année. Hors saison thermale, l'hôtel-spa pourra en effet accueillir des skieurs. Un produit ski tout compris, avec forfait et dépose en minibus au pied des pistes est déjà prêt. «*Les cyclotouristes seront les bienvenus toute l'année, comme tous les touristes souhaitant s'offrir un moment de détente privilégié. Cette structure est complètement modulable. Nous aurons la possibilité d'accueillir dans le même temps une clientèle thermale et touristique*».

Malgré des prestations premium, le Berceau de la Source restera accessible. La tarification des nuitées correspondra, en basse saison, à celle appliquée à la Résidence des Thermes en haute saison.

Le coût total de cette réhabilitation/transformation s'élève à 5 millions d'euros. Les travaux ont été subventionnés par l'État et la Région Occitanie dans le cadre du Plan Avenir Montagnes. «*Les aménagements liés aux équipements thermaux (bains, douches, boues, sous-station...) ont été réalisés par l'équipe technique de la SEMETHERM dirigée par Romain Fourneau*», tient à souligner Marie Blanque.



Jusque dans les chambres, la décoration est inspirée par l'esprit Belle Époque, l'eau, le marbre et toutes les richesses patrimoniales locales.

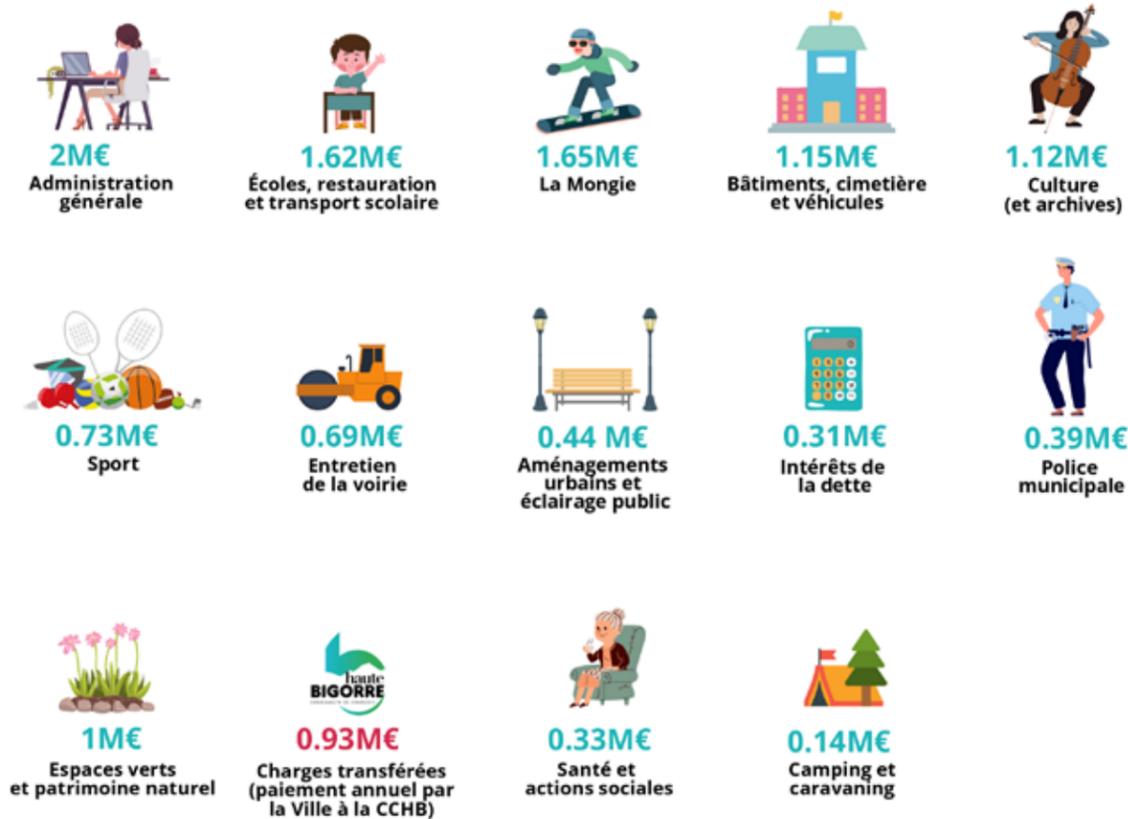
Des produits estampillés «Berceau de la Source»

Pour développer encore son offre, la SEMETHERM mise aussi sur les produits de soin. Elle a récemment lancé un baume chauffant pour les articulations et une brume apaisante à l'eau thermale.

Budget : les chiffres clés de l'année 2024

FONCTIONNEMENT

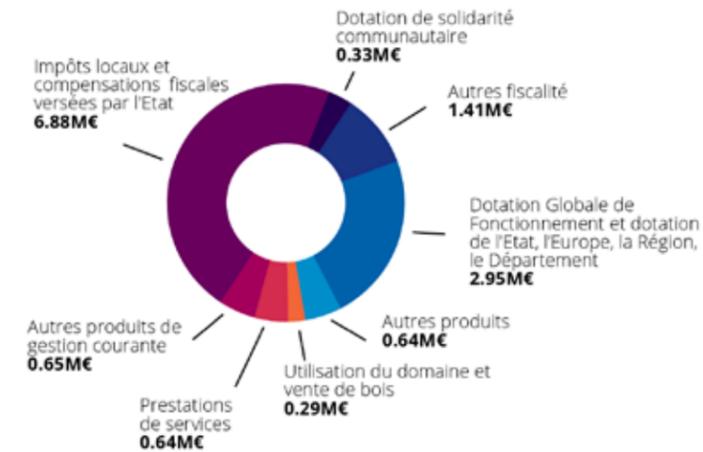
BUDGET PRINCIPAL - DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT



LIGNES DIRECTRICES 2024

- Poursuite du désendettement (plus d'1 million d'euros)
- Soutien important à l'investissement
- Maintien des subventions aux associations, aux animations sportives et aux festivals

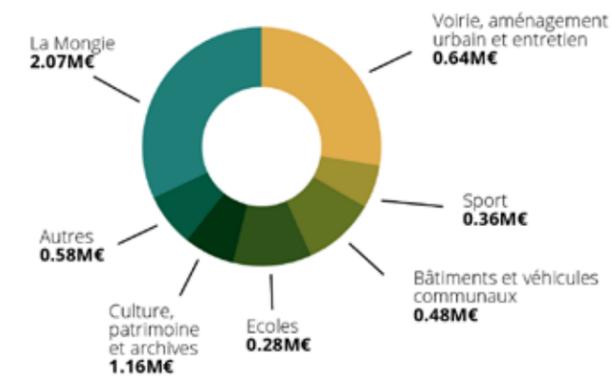
BUDGET PRINCIPAL - RECETTES DE FONCTIONNEMENT



Principaux investissements 2024

- Tribunal/Alix : chantier de dépollution en préparation des travaux 2025
- Aménagements urbains à La Mongie (Avenue du Tourmalet)
- Maîtrise d'oeuvre du dojo et des terrains de padel
- Préparation avec le CAUE du dossier des Coustous
- Aménagement du parc de la Mairie
- Voiries et trottoirs

INVESTISSEMENT



BUDGET PRINCIPAL - PRINCIPALES DÉPENSES



BUDGETS ANNEXES

- DE L'EAU :**
- fonctionnement : 0.45M€
- investissement : 0.65M€
- DE L'ACTIVITÉ THERMALE ET THERMOLUDIQUE :**
- fonctionnement : 2.18M€
- investissement : 1.52M€
- DE L'ASSAINISSEMENT :**
- fonctionnement : 0.75M€
- investissement : 2.61M€

Culture

Un nouveau souffle pour le Fonds Alix

Avec le lancement des travaux de l'ancien tribunal et l'arrivée d'une cheffe de projet, la municipalité a impulsé une nouvelle dynamique à la conservation et à la valorisation du Fonds photographique Alix.

Fermé il y a près de vingt ans, l'ancien Palais de Justice de Bagnères-de-Bigorre accueillera, en 2025, les trésors photographiques du Fonds Alix. Le bâtiment sera entièrement réhabilité dans l'esprit patrimonial d'origine, et le réaménagement intérieur va permettre l'installation des réserves de conservation du fonds, la création de bureaux, d'un laboratoire de travail ou encore d'une zone d'exposition.

Car le projet ne se résume pas à un simple déménagement. L'ambition est plus large. «C'est un projet scientifique et culturel global», précise Camille Viala Rouy, recrutée en mai dernier pour le construire et le piloter. A 30 ans, cette archiviste et historienne de la photographie formée à Toulouse connaissait déjà le Fonds Alix. «Je savais ce fonds exceptionnel mais je n'avais pas conscience de son retentissement chez les habitants. J'ai pu très rapidement constater à quel point l'histoire d'Alix est ancrée sur le territoire et dans la mémoire collective. Ici, ce fonds photographique parle à tous. Cela m'a beaucoup touchée.»

140 ans de photographie

Il faut dire qu'au delà de la quantité d'images réunies (voir encadré), l'histoire du Fonds Alix est unique. Produit par plusieurs générations de photographes, pendant près de 140 ans sans discontinuer, il est la mémoire visuelle de Bagnères-de-Bigorre, de la Haute-Bigorre et des Pyrénées.

Aujourd'hui, le double défi consiste à protéger et faire vivre ce fonds. Dans un premier temps, l'heure est au chantier des collections en vue du déménagement : un vaste travail d'identification des nitrates (les supports inflammables), d'analyse des boîtes et des supports (verre, papier, métal, film), des procédés (chimiques), de traitement préventif éventuel, de planification des étapes du transport (en respectant les normes de conservation), et d'archivage notamment pour le rendre facilement accessible au public.

Ensuite, il faudra concevoir et mettre en œuvre le projet scientifique (la conservation dans le nouveau lieu) et culturel (la valorisation). «Christophe et Fabrice ont déjà réalisé un travail important qui mérite d'être souligné et salué», ajoute la cheffe de projet. «Le fonds a été collecté, mis en sécurité, et 68 000 images ont été numérisées. C'est



Le traitement d'un fonds d'archives photographiques c'est : dépoussiérer, restaurer, conditionner, numériser analyser, inventorier (dater, décrire, indexer), diffuser... C'est aussi veiller quotidiennement à la bonne conservation du fonds. Sur l'image : Camille Viala Rouy et Fabrice Cazalas (manque Christophe Chapeleau).

une très belle base de travail et il faut désormais envisager un chantier annuel de conservation préventive (dépoussiérer, restaurer, reconditionner dans des boîtes spécifiques de conservation) et définir des orientations scientifiques et culturelles précises pour les années à venir, c'est à dire les priorités de traitement, les campagnes annuelles de numérisation et les actions de valorisation.»

Un vaste chantier dont Claude Cazabat, le maire de Bagnères-de-Bigorre, avait pris la mesure. «L'objectif de sauver le Fonds Alix faisait partie des points forts du mandat. C'était une priorité de notre programme municipal. Je suis persuadé que ce fonds, tellement riche, n'aura plus seulement une valeur locale, sa notoriété deviendra nationale voire encore plus large. Le projet est très ambitieux mais il est à la hauteur de l'importance du Fonds Alix. On devrait arriver à un coût total avoisinant les 2 millions d'euros pour le bâtiment. Concernant la conservation et la valorisation du Fonds Alix, celles-ci sont difficiles à chiffrer». La première phase, la plus urgente s'élève à 1,3 millions d'euros.

Près d'un million d'images

Propriété de la Ville de Bagnères-de-Bigorre, le Fonds Alix réunit un million d'archives photographiques (négatifs papier, négatifs sur plaque de verre, tirages, phototypie, etc.) ainsi que du matériel utilisé par les photographes et les opérateurs. Ces trésors légués par les familles Eyssalet et Ardouin ou achetés (collection Loncan et Alpy), constituent un ensemble exceptionnel au regard de l'histoire de la photographie, tant du point de vue de sa volumétrie, que de ses supports, procédés et usages.

Ce fonds incarne également le symbole de la transmission d'un héritage et d'un savoir-faire photographique familial. La volumétrie du fonds représente près de 300 mètres linéaires, soit près de 6000 boîtes d'archives contenant chacune des centaines de photographies, auxquelles il faut ajouter tout le matériel photographique.

LE PROJET SÉLECTIONNÉ PAR LE LOTO DU PATRIMOINE

C'est une très bonne nouvelle pour notre ville ! Le projet de rénovation de l'ancien Palais de Justice, dédié à la préservation et à la valorisation du fonds photographique Alix, fait partie des 118 projets sélectionnés par le Loto du Patrimoine (18 projets régionaux et 100 projets départementaux). Il va ainsi bénéficier d'un important soutien financier, difficile à quantifier précisément pour le moment mais qui pourrait atteindre entre 150 000 et 300 000 euros.

Déployé par la Fondation du Patrimoine et soutenu par le ministère de la Culture, ce Loto permet de financer la restauration du patrimoine local, dans le cadre de la mission confiée en 2017 à Stéphane Bern pour identifier le patrimoine en péril. Depuis la première édition, ce sont ainsi près de 155 millions d'euros qui ont permis, grâce à ce dispositif, d'aider à la restauration de 950 sites.

Jean Eyssalet, donateur de la plus grande partie du fonds à la Ville de Bagnères-de-Bigorre :

«Je ne pensais pas qu'en faisant ce don la ville s'engagerait autant, je n'imaginais pas un tel projet ! Je tiens à remercier la commune pour tout le travail effectué pour faire vivre ce fonds.»

Jean-Pierre Hourcade, délégué départemental de la Fondation du Patrimoine
«C'est un projet qui s'inscrit complètement dans une partie fantastiquement passionnante de l'histoire de nos territoires, le XIX^{ème} siècle, qui s'est notamment caractérisé par une accélération de la science. La richesse de ce fonds est absolument exceptionnelle. Vie sociale, industrie, projets scientifiques, botanique... la quantité des thématiques lui donnent toute sa force. Le projet est très coûteux. Pour la Fondation du Patrimoine, il était important de soutenir l'effort de la commune pour le voir aboutir.»

FONDATION
DU PATRIMOINE

MISSION
STÉPHANE
BERN



Ces dernières semaines, le Fonds Alix a connu les honneurs des médias. Aux informations régionales de France 3 ou au «13 heures» de TF1, le grand public a pu découvrir l'extraordinaire richesse de notre fonds photographique !



Boris Neveu raccroche la pagaie

Après quinze ans au plus haut niveau, le double champion du monde bagnérais vient de prendre sa retraite sportive. Retour avec lui sur une très belle carrière marquée par des rendez-vous manqués avec les Jeux Olympiques.



Victoire sur l'ultime étape de la saison de Coupe du monde de kayak cross, en 2023, sur le bassin de Vaires-sur-Marne. © Romain Bruneau

Après toutes ces années sur l'eau, quel regard portes-tu sur ton parcours ?

J'ai débuté le kayak vers 5 ou 6 ans avec mes parents. On faisait des sorties loisirs, des randonnées. Le chemin est long, c'est sûr. Quand j'ai commencé la compétition à 13 ou 14 ans, je n'aurais jamais imaginé arriver jusque-là. Si on m'avait dit que je ferais deux fois les Jeux Olympiques et que je serais deux fois champion du monde et champion d'Europe, je ne l'aurais jamais cru. Le chemin est long, le parcours est assez incroyable parce que je pars de loin. Sur ma fin de carrière, j'ai eu des réussites et pas mal de moins bons résultats aussi. Mais j'ai toujours réussi à revenir pour repartir de plus belle.

C'est l'une de tes grandes forces. Que ce soit après les grosses performances comme après les échecs, qu'est-ce qui t'as poussé à toujours repartir ?

Je crois que c'est parce que j'aime profondément ce que je fais. J'aime faire du kayak, j'aime la compétition, j'y ai toujours pris du plaisir. Je ne suis jamais reparti à reculons. Il faut dire

qu'on vit dans un milieu très sympa. Avec les adversaires qui sont souvent aussi des partenaires d'entraînement ou des copains, ça se passe très très bien. Et puis le kayak est vraiment un sport que j'adore. On est dehors, c'est très ludique, et on ne fait jamais deux fois la même chose ! Quand je vois les nageurs qui font des allers-retours, je trouve cela un peu plus compliqué. Je pense que je n'aurais pas tenu jusqu'à cet âge-là dans ces conditions. En eaux vives, même si on enchaîne trois fois le même parcours, on ne fait jamais la même chose. Les mouvements de l'eau sont différents, la puissance du courant n'est pas la même d'un passage à l'autre et du coup, c'est toujours différent. C'est ça qui m'a animé, je pense.

Quels sont tes plus beaux souvenirs ?

Les championnats du monde de 2014 parce que j'ai gagné mais surtout parce qu'on est trois Français sur le podium, ce qui n'était encore jamais arrivé. C'était hyper sympa. Le kayak est un sport individuel alors souvent, quand on part

en compétition internationale, un seul d'entre nous monte sur le podium. Et si c'est toi qui réussis, tu ne peux pas vraiment en profiter parce que les deux autres, qui ont raté, sont déçus. Mais en 2014, tout le monde avait une médaille ! Tous les kayakistes de l'équipe de France masculine étaient sur le podium des championnats du monde. C'était incroyable de partager ça. Mon deuxième titre en 2021 m'a fait du bien parce que je venais de rater les JO de Tokyo (voir encadré page suivante). Deux mois après, ce résultat m'a complètement relancé pour l'olympiade suivante, c'était génial. Surtout que le bassin de Bratislava est une référence, l'un des plus dur au monde. Je garde un très beau souvenir de ces deux compétitions.

Les Jeux Olympiques, on en parle ?

Je n'ai aucun problème pour en parler. C'est une énorme déception les deux fois (voir encadré ci-contre) mais je suis déjà content de les avoir faits car il y a quelques années c'est la qualification qui m'a posé problème. Je n'ai pas trop de

regrets. Je suis capable d'en parler parce que je n'ai pas honte. J'ai tout donné pour me qualifier, j'ai tout donné pour être champion olympique. À l'entraînement, je ne me suis jamais caché, je pense que j'ai fait les choses correctement. Si on me disait de faire deux séries, j'essayais plutôt d'en faire trois. J'ai tout tenté mais ça n'a pas marché. Bon, ça n'est pas très grave. C'est une énorme déception, surtout à Paris parce que j'étais dedans, je l'avais cette dernière bouée. Il fallait être dans les deux premiers, j'étais deuxième et le troisième était loin, c'était quasiment fait. Donc c'est très décevant. Et j'étais prêt, j'étais en forme. C'est une énorme claque qu'on prend. Et puis on sait que ça va prendre du temps. Petit à petit, on essaie de se relever. Je sais par expérience, parce que j'en ai déjà pris des claques, qu'on finit par s'en remettre. J'ai la chance d'avoir une famille, un certain équilibre à côté. Tout le monde est en bonne santé et puis c'est très bien comme ça. Cela aurait pu être mieux mais c'est déjà très bien.

Est-ce qu'à ce moment-là on ressent un peu d'injustice ?

Non, pas du tout. Parce que ceux qui sont devant se sont aussi entraînés très très dur, peut-être même encore plus dur que moi. C'est la loi du sport. Ce n'est pas forcément le meilleur ni celui qui s'est le plus entraîné qui gagne à l'arrivée. Peut-être que j'ai déjà été double champion du monde et que c'est pas moi qui m'entraînais le plus à ce moment-là. J'accepte le jeu. Quand c'est toi le favori, que tu fais partie des tout meilleurs et que tu te fais passer, parce que tu fais une erreur, par des gens un peu moins bons sur le papier, ça met un peu en rogne. Mais c'est le jeu. On ne ferait pas la course

Jeux Olympiques : quand le sort s'acharne

Boris Neveu et les Jeux Olympiques, c'est une longue histoire de rendez-vous manqués. En 2012, les sélections pour Londres se déroulent à Pau. Boris est donné vainqueur de la dernière course sélective avant que, 30 minutes plus tard, l'annonce d'une obscure erreur dans les règles de qualification ne le prive de JO. (Contrairement aux championnats du monde, pour les Jeux chaque nation ne peut envoyer qu'un seul représentant par discipline).

Quatre ans plus tard, toujours sur le bassin de Pau, Boris manque la sélection aux JO de Rio pour 6 centièmes de seconde !

À Tokyo, en 2021, il passe à côté de sa finale : deux fiches touchées, une grosse erreur de trajectoire le rétrograde à une 7ème place très éloignée de son niveau sur le papier.

Enfin, à Paris, en demi-finale du kayak cross, le Bagnérais bloque longuement sur le dernier obstacle et se fait doubler alors qu'il était en deuxième position de la course.

si les résultats devaient respecter l'ordre des favoris sur le papier. C'est l'esprit de la compétition.

Le grand public ne voit souvent que par les compétitions mais le haut niveau, c'est beaucoup de temps consacré à l'entraînement. Comment se déroule une saison de kayak ?

Concrètement, on est absent quasiment la moitié de l'année. La saison débute en octobre par un stage de rentrée avec l'équipe de France. On a ensuite un stage hivernal en janvier ou en février, qui peut durer jusqu'à deux mois, surtout les années olympiques. C'est toujours dans l'hémisphère sud, en Australie ou à la Réunion. Il n'y a pas énormément de bassins, de stades d'eaux vives dans cette partie du globe. En mars, on prépare les courses de sélection nationale. Si c'est à Pau ça fait peu de déplacement mais si c'est à Paris il faut y aller régulièrement. Donc une semaine sur deux, on fait le trajet. Après, en avril, une fois sélectionné en équipe de France, on bascule sur la

saison internationale. On a toujours un stage sur le lieu des championnats du monde, ce qui nous permet de mieux connaître le site, le bassin et d'adapter le matériel, de retrouver ses repères. En juin, ce sont les championnats d'Europe. On a ensuite 3 Coupes du monde qui suivent puis une pause (une période sans compétition) fin juillet ou début août. C'est l'occasion de refaire un stage sur le lieu des championnats du monde ou un gros bloc d'entraînement à la maison. Viennent ensuite les dernières Coupes du monde fin août et les championnats du monde fin septembre. La compétition la plus importante de la saison, hors année olympique bien sûr. En kayak, on s'entraîne presque pour la course d'un jour. Contrairement au ski, par exemple, où le classement en Coupe du monde est très important.

Ton parcours a inspiré de nombreux jeunes kayakistes bagnérais et tu as, toi aussi, été encouragé par de grands champions. Comment expliques-tu la réussite du club de Bagnères ?

C'est vrai qu'en termes de licenciés, l'ALCK est un petit club sur la carte de France. Nous n'avons pas de grands moyens mais, en revanche, le club est très vivant. Que ce soit à Bagnères ou ailleurs, il y a quasiment tous les jours des Bagnérais qui naviguent. Quand le duo Adisson-Forgues a commencé à faire des résultats, il a inspiré et fait rêver beaucoup de jeunes. J'ai moi aussi été tiré par ce que j'ai vu à la télé. Les voir rentrer d'Atlanta à Bagnères avec la médaille d'or (en 1996), ça a été quelque chose. J'ai aussi suivi les frères Luquet, je les ai vus en Coupe du monde ou aux championnats du monde à La Seu d'Urgell (2009), par exemple. On se dit : « si eux ont réussi, qu'est-ce qui va me freiner ? Moi aussi je peux y arriver ! » Peut-être que s'ils n'avaient pas été là je n'aurais même pas fait de compétition. Et puis le kayak est une grande famille. Ces champions-là n'hésitent pas à encourager les jeunes qui arrivent



Réception à la mairie en 2014 pour fêter le premier titre de champion du monde.

Sport

derrière. Adisson -Forgues l'ont fait avec les frères Luquet et les frères Luquet nous ont aussi transmis tout ça. Ce lien naturel avec les tout meilleurs rend les choses accessibles.

On décrit souvent la retraite sportive, comme un deuil. T'y étais-tu préparé ?

Je me suis préparé parce que je suis prof de sport (*) depuis un bon bout de temps. Je sais donc que je peux toujours rebondir dans ce domaine. J'ai eu la chance, par rapport à beaucoup d'autres sportifs, d'avoir le choix du moment de mon arrêt de carrière. Cela compte beaucoup dans la manière dont on l'appréhende. Certains sportifs sont obligés d'arrêter parce qu'ils n'ont pas de résultats ou parce qu'ils sont blessés et qu'il est trop difficile de revenir. En ce qui me concerne, je sentais que ça allait venir. À 38 ans, je savais que la fin de carrière approchait et, pour le moment, ça

ne va pas trop mal (rires) ! J'ai une vie très remplie. Là ça fait 15 jours que j'ai arrêté, peut-être que je serai complètement dépressif dans deux mois... Mais je ne crois pas. Je suis heureux de profiter de mes enfants, de pouvoir passer du temps avec eux, d'aller les chercher à l'école. Le plus grand a 10 ans et demi et je crois que je n'ai pu faire qu'une seule rentrée scolaire avec eux. Ce sont des choix que j'ai faits, je les assume, mais maintenant je suis très content d'avoir décidé d'arrêter et de pouvoir profiter de la suite.

Quels sont tes projets professionnels ? Souhaites-tu rester dans le sport de haut niveau ?

Réfléchir à ce que j'ai envie de faire, c'est un peu mon objectif des prochaines semaines. Rester dans le haut niveau fait partie des options, pourquoi pas à la fédération. Des élections vont bientôt

avoir lieu. Je verrai si je suis en accord avec le projet de la fédération pour la prochaine olympiade. Si ça n'est pas le cas, je ne me sens pas obligé de prendre un poste lié au professorat de sport. Rester dans l'entraînement kayak est une possibilité mais, si le projet fédéral ne me convient pas, j'irai chercher ailleurs et ce sera très bien comme ça aussi.

Quel lien as-tu gardé avec notre ville ?

Je suis né à Bagnères et mes parents y vivent toujours. J'y viens souvent. Je sais que les Bagnérais me suivent. La ville et les partenaires locaux m'ont toujours soutenu. J'ai toujours eu et j'aurai toujours ce lien particulier avec Bagnères. J'arrête le haut niveau mais je ne vais pas arrêter le kayak donc je vais rester au club. Et je vais avoir plus de temps pour faire des sorties, aller naviguer avec le club ! Le kayak est une famille et s'il y a des jeunes motivés par la compétition à Bagnères, j'essaierai de les suivre et de leur donner deux ou trois conseils, s'ils en ont besoin. J'ai le sentiment d'être attaché pour toujours à Bagnères, que ce soit par la famille, par le biais d'une licence ou sentimentalement. Bagnères c'est quelque chose. Même si j'habite à Pau, je me sens 100% Bagnérais, et pas que de cœur. J'ai grandi à Bagnères, je suis Bagnérais sur ma licence et j'y ai mes parents. Quand je reviens à Bagnères, je me sens chez moi.

(*) Le professorat de sport est un diplôme d'État du ministère des Sports spécialisé dans une discipline. Il permet d'entraîner et de conseiller (les compétiteurs) au niveau régional ou national, et d'encadrer ou de former les éducateurs et entraîneurs.

À ne pas confondre avec le métier de professeur d'éducation physique et sportive (EPS), qui enseigne toutes les disciplines dans les collèges et lycées.

Un palmarès d'exception

- 2006 : champion du monde par équipe
- 2009 : vice-champion du monde individuel, vice-champion d'Europe individuel et médaillé de bronze par équipe
- 2010 : vice-champion du monde par équipe
- 2011 : vice-champion du monde par équipe
- 2013 : médaillé de bronze au championnat du monde par équipe
- 2014 : champion du monde K1 et champion du monde par équipe
- 2015 : champion d'Europe individuel
- 2017 : vice-champion d'Europe par équipe
- 2018 : vice-champion du monde individuel (kayak-cross)
- 2020 : champion du monde par équipe
- 2021 : champion du monde individuel
- 2022 : médaillé de bronze en individuel et par équipe aux championnats du monde
- 2023 : champion du monde individuel (kayak-cross) et médaillé de bronze par équipe aux championnats d'Europe (slalom)



LES SPORTIVES QUÉBÉCOISES PLÉBISCITENT BAGNÈRES !

Après un nouveau stage de vélo des Roses du Québec en juin, c'est un groupe de coureuses, cette fois, qui a séjourné en septembre dans notre ville. Toutes aussi sympathiques que leurs homologues cyclistes, ces 21 sportives québécoises du dispositif «Une fille qui court» sont venues profiter des trésors de notre territoire : chemins, sommets et paysages, bien sûr, mais aussi Aquensis, restaurants et boutiques. L'occasion aussi de rencontrer de nombreux Bagnérais. Le séjour s'est apparemment très bien passé puisqu'un autre groupe a prévu de venir 2025 !



Les Québécoises du dispositif «Une fille qui court» seront de retour à Bagnères en 2025.



Elles sont Québécoises également mais préfèrent le vélo : Les Roses du Canada reviendront aussi en stage dans notre ville l'année prochaine !



EN BREF

LES RENDEZ-VOUS SPORTIFS 2025

Même si le Tour de France ne sera «que» de passage au col du Tourmalet, d'autres événements sportifs rythmeront l'année 2025.

Les dates déjà calées :

- 1^{er} mai : trail du Stade Bagnérais Athlétisme
- 1^{er} mai : tournoi de rugby du Stade Bagnérais
- 21 mai : Ronde de l'izard
- 6 juillet : La Pyrénéenne
- Fin août-début sept. : Internationaux de Tennis

Les nombreuses associations sportives animeront aussi la ville au rythme de leurs championnats, leurs stages et autres matchs d'exhibition. Nous savons pouvoir compter sur les clubs de rugby, handball, tennis, kayak, basket, athlétisme, cyclisme, football, natation, gymnastique, pelote basque, judo... et tous les autres pour une année 2025 très sportive !

Évènement

La flamme olympique en fête à Bagnères

Malgré une météo capricieuse, les Bagnérais ont réservé un accueil très chaleureux à la Flamme Olympique. Retour en images sur ce moment historique de fête populaire.



La marche sportive, organisée par la commune pour lancer la journée, a connu un joli succès. Vous étiez très nombreux à participer !



Claude Piquemal, troisième du relais 4x100 m des Jeux Olympiques de Tokyo (1964) et Mexico (1968) avait apporté ses médailles !



Le duo Adisson-Forgues, reformé pour l'occasion, a fait revivre aux Bagnérais les heures de gloire de ces champions olympiques locaux (médaillés d'or à Atlanta en 1996 et de bronze à Barcelone n 1992. © Paris 2024



Petit selfie au milieu des marcheurs pour Boris Neveu.

Le jeune Mathias Dantin a été sélectionné par les organisateurs pour porter la Flamme. Un honneur et une fierté partagé par toutes les personnes qui le soutiennent. © Paris 2024



La pluie n'a pas refroidi les spectateurs venus très nombreux assister au passage de la Flamme Olympique.



Les associations se sont mobilisées pour proposer de nombreuses animations et démonstrations !

Culture

Une nouvelle saison culturelle prometteuse

Lancée le 19 octobre, la programmation culturelle municipale s'adresse à tous les publics. Musique et chant classique, théâtre, ciné-concert, chanson cabaret, conte, performance dansée, théâtre familial, comédie burlesque (etc.), la saison bagnéraise propose presque autant de genres que de spectacles !

A Bagnères-de-Bigorre, la programmation de spectacles est un pilier de la politique culturelle municipale. D'octobre à mai, ce ne sont pas moins de 14 rendez-vous qui ponctuent la saison. Des spectacles d'une grande qualité proposés par des compagnies professionnelles.

«Même si nous sommes toujours très attentifs aux dépenses, on ne rogne jamais sur le budget de la saison», assure Claude Cazabat. «On attache beaucoup d'importance au contenu de cette programmation et je sens qu'on a encore une montée en qualité cette année. Pendant les JO de Paris, on entendait des responsables politiques marteler que le sport et les Jeux ne sont pas une charge mais un investissement. C'est exactement ce que nous avons en tête concernant la saison culturelle. Les spectacles sont destinés à tous les publics mais nous pensons beaucoup aux jeunes. Ici, la culture est au centre de la vie de tous les jours».

Les classiques sont bien sûr toujours au programme : concert de Noël, spectacle offert aux enfants, concert du Nouvel An et spectacle d'humour pour clôturer la saison. Mais de nouvelles propositions sont venues compléter l'offre, telles le Requiem de Verdi a réuni plus de 200 musiciens et choristes (et fait salle comble), des spectacles à voir en famille (Les Derniers Géants et Peer Gynt) ou des pièces de théâtre encensées par la presse nationale comme Roméo et Juliette ou La Promesse de l'aube.

Pour construire cette saison 2024-2025, Michaël Drihen, le nouveau responsable du centre culturel, s'est appuyé sur «l'exigence artistique» en premier lieu, «l'accessibilité au plus grand nombre, l'expérience sur scène et l'équilibre entre les compagnies locales et les autres».

A noter que le centre culturel programme aussi une saison culturelle «jeune public», de la maternelle au lycée, pendant le temps scolaire.

Saison Culturelle tout public

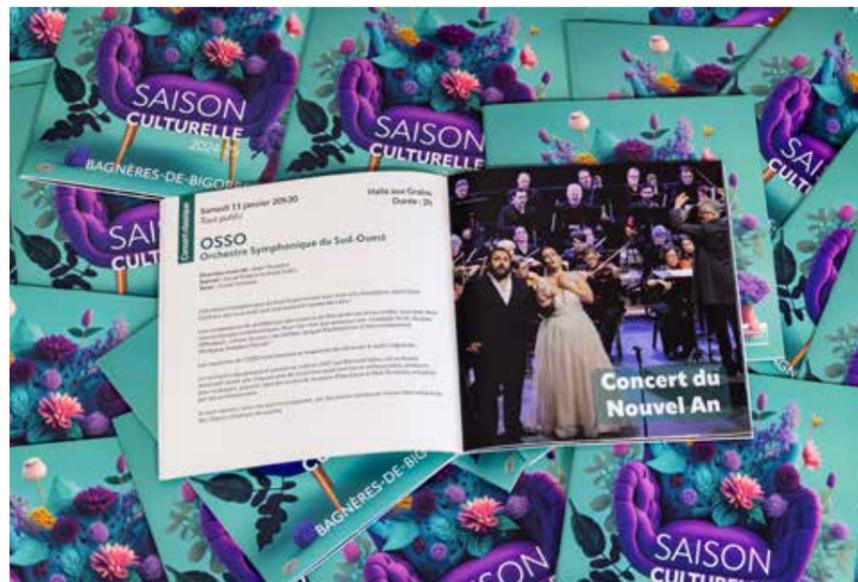
Plein tarif : 12€ / Tarif réduit : 8€ / Moins de 12 ans : 5€
Abonnement 3 spectacles : 30€/20€
Abonnement 6 spectacles : 35/55€

Billetterie en ligne >>



Renseignements :

Centre Culturel Municipal
9, rue Alfred Roland
05 62 95 49 18
centre.culturel@ville-bagneresdebigorre.fr
www.ville-bagneresdebigorre.fr



Ci-dessus, à gauche : «la Boîte de Pandore», un spectacle chanson-cabaret par Le cirque des mirages. Ci-dessus, à droite : «Les Derniers Géants», une pièce de théâtre familiale, par Les Rémouleurs.

La brochure de la saison est disponible au centre culturel, à la Halle aux Grains, à l'Office de Tourisme... ou encore à l'accueil de la Mairie. Pensez à vous la procurer ! Si vous préférez la consulter en ligne, rendez-vous sur notre site : www.ville-bagneresdebigorre.fr



Ci-dessus : «Récréation», une performance dansée de la compagnie Dans6T.



L'équipe du Centre Culturel Municipal, de gauche à droite : Bibiane Blondy, Patricia Neves, Anaïs Jondreville, Christine Rivolier et le nouveau responsable, Michaël Drihen.

EN BREF

DES FILMS CULTES AU MAINTENON

La toute nouvelle association «Ciné Culte de Bagnères-de-Bigorre» propose, au cinéma Le Maintenon, chaque troisième mardi du mois à 20h30, la projection d'un film culte, ou dit de patrimoine (dont la date de sortie est antérieure à 20 ans), accompagnée d'une présentation pédagogique et suivie d'une discussion entre spectateurs.

Le tarif d'adhésion annuelle est de 5€. Votre adhésion vous permettra de bénéficier d'un tarif préférentiel de 4€ pour chaque séance (au lieu de 6,5€) et de soutenir les frais de fonctionnement de l'association (assurance, gestion bancaire et communication).

Comment adhérer au Ciné Culte ?
- via la page web HelloAsso
- par mail : cine-cultebb@laposte.net
- au cinéma les soirs de séance, entre 20h et 20h30 (règlement par chèque ou en espèces).



Pour la première fois dans les Pyrénées et à Bagnères-de-Bigorre, en plein cœur de la chaîne, une exposition dévoile une des plus belles collections possibles de minéraux pyrénéens français issus de ses entrailles. Les pièces exposées proviennent de différentes collections privées et n'ont, sauf exception, jamais été présentées au public. Le but de cette exposition est de partager ces merveilles avec le public le plus large possible, amateur, connaisseur ou simplement admirateur : le côté esthétique a été privilégié. Sans aucun doute, une des difficultés à surmonter a été de choisir les pièces à exposer, pour illustrer à la fois leur charme, ou leur représentativité régionale.

Musée du Marbre - Muséum d'Histoire Naturelle
Vallon de Salut - Bagnères-de-Bigorre
De juillet 2024 à mai 2025
Contact : 06 33 79 60 45
Entrée expo + visite du musée : 4€/3€/gratuit pour les enfants et les étudiants

Associations

Une année 2024 encore très animée par les associations...

Quelles soient sportives ou culturelles, les associations bagnéraises proposent de très nombreux événements tout au long de l'année. Petit tour d'horizon en images.

BIG BAG FESTIVAL - Cartel Bigourdan - *septembre*



LA COURSE DES ÉTOILES - SB Athlétisme - *octobre*



LES VOIX DU VALLON - *juillet*



PIANO PIC - *juillet*



LE FESTIVAL DU RIRE - Rotary Club - *septembre*



LA FÊTE DES FLEURS - Comité des Fêtes - *août*

© Patrick Sheridan pour B2B Infos



OUTDOOR FILM FESTIVAL - Bureaucraft - *novembre*



© Anthony Bonal - Département des Hautes-Pyrénées

SALON DU LIVRE PYRÉNÉEN - Binaros - *octobre*



LA DÉAMBULE - *juin*



... et par la Ville !

CONCERTS D'ÉTÉ - *juillet & août*



FESTIVITÉS DU 14 JUILLET



WEEK-END DES ARTS DE LA RUE - *août*



Histoire

L'extraordinaire épopée des Chanteurs Montagnards

Partis de Bagnères-de-Bigorre en 1838 avec leur fondateur Alfred Roland, 40 Chanteurs Montagnards ont accompli un incroyable périple à travers le monde. Ils ont chanté devant des rois, des empereurs et même le pape, avant de revenir dans notre ville... 16 ans plus tard !

(D'après le récit rédigé par l'équipe de la médiathèque à l'occasion du 180^{ème} anniversaire des Chanteurs Montagnards, en 2012).

Créés en 1832, les Chanteurs Montagnards d'Alfred Roland font aujourd'hui encore perdurer la répertoire de chants de leur fondateur. Leur fabuleuse odyssée a fait la légende de cet orphéon. En 1838, Alfred Roland décide de parcourir le monde accompagné de 40 chanteurs avec une diligence tirée par six chevaux. Pour vivre, ils chantent la messe le matin et donnent un concert le soir. Très vite le voyage est un triomphe. Récit.

Partis de Bagnères-de-Bigorre le 18 avril 1838, les chanteurs consacrent quinze mois à un premier tour de France. Ils parcourent successivement la Gascogne, le Languedoc, le Roussillon, remontent vers le Poitou, la Touraine et l'Anjou, visitent la Bretagne, la Normandie, l'Artois, le Nord et, avant de descendre sur Paris, poussent une pointe en Belgique. Comme ils approchent de Gand, la voiture qui les transporte rompt ses essieux ; ils arrivent bien après l'heure fixée pour le concert et c'est une bordée de sifflets qui les accueille. Mais le lendemain, ils prennent leur revanche et le même public les acclame.

Le 23 mai 1839, ils sont à Paris. Ils y séjourneront près d'un mois, partout

applaudis et fêtés, aux Champs-Élysées où 8000 auditeurs se pressent pour les entendre, à la Porte Saint-Martin où la tragédienne George sollicite la faveur de figurer à leurs côtés sur la scène. Le roi et la cour sont à Neuilly : les Chanteurs s'y rendent le 26 juin et, après un magnifique concert, ils sont conviés à un festin où Louis-Philippe et le Prince, une serviette sur le bras, servent les humbles montagnards éblouis et un peu confus d'un tel excès d'honneur.

Du 16 juillet au 28 août de la même année, Roland et sa troupe sont à Londres. Ils y donnent, toujours avec un égal succès, 21 concerts, dont un au Palais Royal de Buckingham.

Puis c'est la Belgique, avec Ypres, Tournai, Courtrai, Bruxelles où ils se font entendre quatorze fois, Anvers où un message du roi des Belges les invite à se rendre en son palais. Le 1^{er} janvier 1840 les voit à Waterloo : ils font célébrer une messe solennelle à la mémoire des morts de 1815 et une foule de survivants de la grande épopée accourent à cette cérémonie. Une pincée de la terre est recueillie dans la lyre qui surmonte la bannière des Montagnards, après quoi ceux-ci poursuivent leur pèlerinage à travers les champs de bataille de Jemappes, Fleurus, Steinkerque, Nerwinde.

L'année 1840 est consacrée à la visite de la Hollande, des duchés de Hanovre et d'Oldenburg, du Danemark, de la Suède où les attend la bienvenue du vieux Bernadotte, enfin de l'Allemagne du Nord. Princes et rois fêtent à l'envi les chanteurs pyrénéens. Toutes les grandes villes, de Mayence à Berlin, les reçoivent tour à tour. Ils s'arrêtent, là encore, aux lieux des champs de batailles : Iéna, Leipzig, Eylau, Friedland, etc.

En juillet 1841, la mystérieuse Russie les accueille par un spectacle naturel dont ces enfants de la nature sont vivement frappés : le soleil de mi-

nuit. Ils sont appelés à Péterhoff pour rehausser l'éclat des fêtes de l'Empereur. Celui-ci est à ce point enthousiasmé qu'il met à leur disposition les voitures du palais pour visiter ses immenses domaines ; ses fils Alexandre et Michel accompagnent les Chanteurs dans cette promenade et avec eux entonnent la Marseillaise dont Roland avait ainsi modifié le texte : *Allons, enfants de l'harmonie, Travaillons tous avec ardeur...*

À Moscou, pour un concert donné au Kremlin, le même Roland a composé un chant de circonstance dont ses auditeurs ne durent pas, heureusement, comprendre les paroles, s'ils en goûtèrent la musique :

Du courage !
De la Moskowa j'aperçois le rivage.
Après trente ans, au pied de ces remparts
Nous revenons planter nos étendards !...

Et l'année 1841 se termine par Varsovie, Vienne (la capitale férue d'harmonie se pâme d'admiration pour nos Chanteurs), Austerlitz, Budapest, enfin les provinces danubiennes et le nord de l'Italie.

La troupe lyrique s'attarde jusqu'en juin 1842 dans les cités italiennes : à Venise et ailleurs, ce ne sont qu'aubades et sérénades, fleurs et compliments, banquets et ovations. Mais le premier terme du voyage approche. Embarqués le 13 juin à Livourne, les Montagnards débarquent le lendemain à Civita-Vecchia : ils vont entrer dans Rome. Hélas ! Leur entrée dans la Ville Éternelle est différée. Leurs bérets et leurs ceintures rouges les font tenir en suspicion par ceux qui viennent de réprimer les désordres des saints-simoniens. Mais Roland court se prosterner sur le passage du Saint-Père, obtient une audience, s'explique et reçoit enfin l'autorisation de chanter en public. Le 16 juillet, dans la basilique du Vatican, les enfants de la troupe célèbrent leur première communion et reçoivent le sacrement de confirmation.

Le 1^{er} août, à Sainte-Marie des Anges, nouvelle fête religieuse pour laquelle Roland a composé son œuvre capitale, une messe qui reste connue sous le nom de Messe de Rome. La haute société romaine a pu applaudir, au cours de nombreux concerts profanes, les Chanteurs qui font ensuite voile vers Naples, et enfin regagnent la France par Marseille.

Un nouveau tour de France remplira pour eux les années 1843 et 1844.

Chose curieuse, la troupe, au cours de cette deuxième tournée, se rapproche de Bagnères d'où elle est partie depuis cinq ans déjà : aucun des Montagnards ne manifeste le désir de revoir son foyer et ceux qu'il a laissés ! Peut-on s'en étonner quand on sait que ce second voyage à travers la France ne fut qu'une marche triomphale de la cohorte admirable et partout admirée ? «À son aspect», dit un document du temps, *«tout s'animait : les cloches sonnaient à toute volée, les tambours battaient aux champs, les ateliers chômaient, les tribunaux étaient déserts et les marchés étaient suspendus ; les cultivateurs eux-mêmes quittaient leurs champs, les fonctionnaires leurs bureaux et les soldats leurs casernes.»*

Paris a reçu les triomphateurs durant trois mois. La Lorraine les reçoit au début de 1845. Par les vallées de la Marne, de l'Aube, de l'Allier et du Rhône, en zigzags et à petites journées, ils se dirigent, toujours chantant, vers Marseille où, le 4 octobre, ils vont s'embarquer pour la Terre-Sainte, second but de leur pèlerinage européen.

Ayant imploré Notre-Dame de la garde, ils prennent passage à bord de l'Osiris, touchent Malte le 7 octobre, Alexandrie le 12 et arrivent le 20 au Caire. Là, une surprise les attend.

Comme Roland se met en campagne pour être introduit auprès du vice-roi d'Égypte, il tombe sur un Bagnérais, Charles Chédouf, médecin en chef des armées du Khédive, et donc tout-puissant à la providence et, sous son égide, les Chanteurs sont fêtés par le souverain et par l'aristocratie cairote qui les combrait de présents.

Le 5 novembre, Alfred Roland organise une excursion aux Pyramides ; ayant gravi l'un de ces monuments, parvenu au sommet avec ses compagnons, il évoque pour eux la gloire de "quarante siècles", puis leur fait entonner la Marseillaise. Dix jours après, les Montagnards se embarquent à Alexandrie et cinglent vers la terre-Sainte. Ils atteignent Jaffa vers la fin de novembre. Le 13 décembre, ils sont à Jérusalem. L'émotion des pèlerins est indescriptible. Ils visitent longuement et copieusement les Lieux Saints et vont célébrer à Bethléem, berceau du Sauveur, les fêtes de la Nativité.

Ils ont provisoirement abandonné l'éclatant costume pyrénéen pour la tenue, plus pratique, des fils du désert. À dos de chameau et drapés dans les plis de leurs vastes burnous, ils gagnent les rives de la Mer Morte et enfin celles du Jourdain. Parvenus là, les pèlerins se découvrent, mettent un genou en terre ; leur chef prend en mains la Sainte Bannière, la trempe dans les eaux du fleuve, dont Saint-Jean se servit pour baptiser le Christ, puis il se prononce une harangue qui débute ainsi : *"Très sainte bannière des quarante Chanteurs Montagnards français, vous qui, dans un parcours de trente-cinq mille lieues carrées, de l'Adour à la Seine, de la Tamise au Rhin,*

de l'Elbe à la Vistule, de la Baltique au Tibre et du Bosphore au Nil, avez constamment protégé nos pas ; vous dont la devise a brillé sur les marches des trônes de tous les rois de l'univers, ainsi qu'au pied de tous les autels de chrétienté, enfin sur tous les champs de bataille illustrés par la gloire de nos armes, etc.»

Que dites-vous du ton et du style de cette invocation ? N'évoque-t-elle pas le ton et le style des proclamations napoléoniennes ?... Voici maintenant, d'après le procès-verbal de Roland, daté du 6 janvier 1846 et consigné dans le Journal de la Mission, comment se termina cette mémorable journée : *«Puis, avec la sommité fleurie d'un roseau trempé dans l'eau du fleuve, nous avons béni nos élèves ainsi que notre drapeau et, avant de quitter les rives du Jourdain, le cantique dit l'Hymne à la Croix, composé par nous, a été entonné par nos élèves en présence de plusieurs étrangers de distinction qui nous avaient suivis depuis Jérusalem.»*

Cette extraordinaire cérémonie religieuse et laïque eut son pendant, quelques jours après, au Saint-Sépulcre ; plusieurs enfants de la troupe y firent leur première communion et l'on y exécuta la Messe royale de Jérusalem composée pour la circonstance.

Puis les pérégrinations reprirent à travers les régions du Liban et de l'Anti-Liban que les Druses venaient de dévaster ; nos voyageurs s'y heurtèrent à des obstacles matériels sans nombre.

Ayant visité Nazareth, Saint-Jean d'Acre, Damas, Baalbek (l'ancienne Héliopolis) et son temple du soleil, Beyrouth, etc, ils reprennent la mer, et, le 21 avril, ils débarquent au Pirée. La cour d'Athènes, l'ambassade de France leur font fête : mais ils ne s'attardent pas en Grèce et, le 25 mai, ils arrivent à Constantinople.

Les Chanteurs, qui ont repris leurs costumes de montagnards, sont émerveillés et suscitent, d'autre part, une vive curiosité. Ils chantent dans les églises, chez les notables, au théâtre. Le ministre Reschid-Pacha les prend sous sa protection et leur obtient une audience du sultan qui les convie à venir donner un concert au séraïl. Ils y sont reçus en grande pompe par Abdul-Medjid lui-même, en l'honneur de qui Roland fait exécuter un hymne improvisé la veille. Une somptueuse collation est servie aux Montagnards ; le sultan remet de ses mains une bourse d'or à leur chef et leur fait parvenir ensuite une somme de quinze mille piastres par l'ambassadeur de France.

Le 17 juillet 1846, la troupe est à bord du Tancrede qui doit les rapatrier ; le 11 août,

Notre-Dame de la Garde accueille son retour à Marseille.

Il y a plus de huit ans déjà que les voyageurs errent par les grandes routes et sur les mers du vieux monde. Aucun d'eux ne paraît las. Pourtant, celui qui le promena sous tant de cieux divers et qui les offrit à l'admiration de tant de peuples, Alfred Roland, remontre à ses compagnons que leur but est atteint, leur mission accomplie et que l'heure du repos semble avoir sonné pour eux et pour lui. Sagement, il leur propose de les ramener à Bagnères où de chères affections, où leurs concitoyens



L'une des premières photographies des Chanteurs Montagnards d'Alfred Roland, après leur épopée, en 1874.

orgueilleux de la gloire qu'ils viennent de moissonner, les attendent : tous repoussent la proposition de leur chef.

Roland se soumet. Et l'on repart pour huit années nouvelles. Mais la fortune s'est lassée de sourire à ces audacieux. Ils retrouvent, ça et là, leurs triomphes d'antan, mais ailleurs un public friand de nouveautés se montre moins empressé, parfois indifférent, sinon hostile. Les recettes diminuent, les difficultés augmentent. Ils continuent quand même.

Le 29 septembre 1854, ils chantent à Boulogne, devant l'Empereur et l'Impératrice qui les récompensent généreusement. Ils passent en Belgique, puis retournent en Angleterre avec le dessein de parcourir, cette fois, tout le pays. Mais la fatigue, décidément, est venue. L'indiscipline s'est glissée dans les rangs de cette phalange naguère si unie et si docile, Roland perd courage. Il rentre à Paris et, de là, écrit à ses "chers élèves" une lettre affectueuse, un peu triste, par laquelle il leur rend leur liberté.

La grande odyssée rolanesque prend fin.



ROLAND (ALFRED-HECTOR) (1797-1874)

Associations

Photo Ciné Club Bagnérais : le bon déclic

Vous avez sûrement déjà découvert leurs images sur la place et les terrasses des thermes : chaque été, les adhérents du Photo Ciné Club Bagnérais (PCCB) présentent au public les plus réussies. Avec ses 72 photographies grand format, l'exposition estivale laisse place à toutes les inspirations. Paysages, animaux, portraits, natures mortes, sport, spectacles, noir et blanc, macro, photos créatives... Car au Photo Ciné Club, les pratiques et les visions sont multiples. Chacun photographie ce qu'il souhaite, à sa manière et selon sa sensibilité mais toujours dans l'échange. «Être dans un club photo, c'est confronter ses idées et partager son savoir-faire», explique Yves Sarthou, le président de l'association. «C'est très enrichissant. J'ai lu beaucoup de livres de grands photographes mais rien ne remplace le concret et les conseils de ses pairs». Pour cet enseignant retraité, la transmission est essentielle. Lui qui

a débuté la photo à 14 ans avec un Kodak Starlet se réjouit d'accueillir les nouveaux venus. «Nous avons perdu une dizaine d'adhérents avec le Covid mais de nouvelles personnes nous ont rejoints cette année, et notamment un jeune de 16 ou 17 ans rencontré à l'occasion du concours organisé par la CCHB». Il faut dire que la photographie est vraiment accessible à tous. «Elle s'adapte à tous les centres d'intérêt. Le rugby est très photogénique, par exemple. Être photographe, c'est devenir acteur de ce qui se passe autour de soi et plus seulement spectateur». Pour débuter, inutile de se ruiner. «Avec l'évolution très rapide des appareils, on peut trouver du matériel d'occasion en très bon état à des tarifs très accessibles, parfois directement auprès des adhérents». Le Photo Ciné Club Bagnérais, qui compte aujourd'hui 35 photographes amateurs, organise des sorties sur le terrain une fois par mois. Il se réunit chaque

semaine, le lundi soir, notamment pour préparer les concours de la Fédération Photographique de France. Classé quatrième dans la catégorie nature en National 1 en 2023, le PCCB se distingue très régulièrement en compétition. Le club, fondé en 1951, dispose toujours d'un laboratoire argentique (au centre culturel) accessible à tous les adhérents. Poussé par une jeune adhérente passionnée par l'art du portrait, il envisage l'aménagement d'un studio dédié avec parapluie et projecteurs. Vous souhaitez vous lancer ? Contactez le PCCB (avant de choisir votre appareil) !

Contact :
Photo Ciné Club Bagnérais (PCCB)
pccb.photos@gmail.com
www.pccb65.fr



Une partie des adhérents réunie à l'occasion de l'inauguration de l'exposition estivale, le 10 juillet dernier.



Les adhérents font les photos mais assurent aussi toute l'installation.



Prises de vue en sortie nature.

GROUPE « BAGNÈRES ENSEMBLE » (François Roux)

L'année 2024 s'achève. Un an déjà depuis le dernier bulletin municipal. Il s'est passé beaucoup de choses. Le chantier des Thermes de la Reine s'éternise. Les travaux du Tribunal ont commencé et sont en suspens. Des projets immobiliers bénéfiques pour Bagnères ont été annoncés et sont en attente : clinique Gandy et Trianon. La réaffectation des bâtiments de Salut se profile à l'horizon. Les Coustous ! Le résultat de la consultation de la population n'est pas connu. Nous élus de BAGNERES ENSEMBLE n'avons pas été sollicités. Un tel projet fédérateur méritait une autre approche bien plus démocratique.

Toutes ces interrogations s'ajoutent aux questions générales que nous nous posons tous. La situation mondiale très préoccupante aggrave le contexte français chaotique. L'ampleur de la dette contraint le budget national. Ce qui pourrait entraîner des diminutions significatives des dotations aux collectivités locales. Qu'en sera-t-il des arbitrages nécessaires ? Nous Bagnères Ensemble seront vigilants quant à leur impact pour les Bagnérais. C'est tous unis que nous ferons en sorte que le meilleur adienne pour chacun en 2025.

GROUPE « VIVONS BAGNÈRES » (Sébastien Lacrampe)

À un peu plus de la mi-mandat, force est de constater que le fonctionnement municipal et intercommunal demeure inchangé.

Au niveau ville, les dossiers sont traités dans le périmètre du cabinet du Maire et le conseil municipal fait office de chambre d'enregistrement composée d'élus assez peu impliqués et portés par le rythme de sénateur imposé par le chef de la majorité. L'opposition, doit aussi faire son auto-critique et se doit de se saisir plus directement des dossiers sans attendre la bénédiction du Maire. La période d'apprentissage étant terminée, j'attends une implication à la hauteur de la confiance que les électeurs nous ont

accordée en votant pour la liste « Vivons Bagnères ». Dans ce sens j'ai demandé à ma colistière et élue, Sophie Daniel, de céder sa place, pour permettre à Christophe Guarinos, une personne plus disponible et pouvant mieux incarner les valeurs que nous défendons, d'intégrer le conseil municipal. Ma colistière a refusé dans un premier temps mais j'espère qu'elle reviendra sur sa décision pour permettre de renforcer notre groupe et de peser sur les décisions importantes de cette fin de mandat.

Au niveau intercommunal, l'abattoir est au centre des préoccupations. Depuis le premier jour de mandat, avec plusieurs élus, nous demandons

la création d'un comité de pilotage pour connaître plus précisément les maux qui gangrènent cet outil. Bien qu'imparfait, l'audit mené a confirmé la mauvaise gestion de la masse salariale et une stratégie commerciale douteuse. La procrastination de l'ensemble des acteurs à intégrer l'outil bagnérais dans un dispositif départemental n'a pas aidé à arranger la situation et maintenant il faut agir rapidement et de façon radicale pour sauver ce service d'abattage. Comptez sur moi pour œuvrer pour l'intérêt général et le développement de notre ville.

GROUPE « BAGNÈRES ÉCOLOGIE CITOYENNE » (Julien Robbé)

La réélection de Sylvie Ferrer, candidate du Nouveau Front Populaire, comme députée de la 1^{ère} circonscription des Hautes-Pyrénées, et les très bons résultats obtenus sur Bagnères-de-Bigorre témoignent d'une volonté de changement et des fortes attentes des habitants de la Haute-Bigorre.

La montée du vote d'extrême droite reste néanmoins très inquiétante, et l'absence de réaction des maires ruraux et autres élus en responsabilité depuis tant d'années l'est tout autant.

Il nous faut retrouver le goût de la politique, au sens noble du terme. Retrouver l'art de l'écoute, du dialogue, du compromis

avec l'ensemble des acteurs du territoire.

Il reste moins de 2 ans à la municipalité de Claude Cazabat pour boucler son mandat.

Il reste moins de 2 ans aux citoyens et citoyennes déçus, mécontents ou qui veulent voir émerger une autre dynamique sur notre territoire pour se réunir et préparer un projet alternatif en vue des prochaines élections municipales qui auront lieu en avril 2026.

N'hésitez pas à me contacter si vous souhaitez plus d'informations : jrobbe@haute-bigorre.fr

GROUPE « PARTAGEONS UNE PASSION, BAGNÈRES-DE-BIGORRE » (Claude Cazabat)

Nous avons vécu une année 2024 particulièrement compliquée, conséquence d'une situation politique très instable au niveau national et international. Chacun d'entre nous vit avec une certaine inquiétude en raison, d'une part, de l'absence d'une majorité et d'autre part, de l'existence de la guerre à nos frontières ainsi qu'au Moyen Orient.

La vie de nos collectivités locales continue. Grâce à une gestion saine de nos finances, je poursuis avec ma majorité l'avancée de projets structurants pour

notre territoire (aménagements de La Mongie, réhabilitation du tribunal pour y installer le Fonds Alix et la Société Ramond, projet de dojo et de terrains couverts de padel, aménagement des Coustous), tout en confirmant le soutien et le développement d'une politique culturelle, sportive et sociale pour nos concitoyens.

La complexité de certains dossiers ainsi que leur financement ont ralenti notre action. A ce jour, nous préparons le budget 2025. L'ensemble des élus a eu

accès à l'information sur tous les projets structurants, en commission et en conseil municipal.

La population et les commerçants, comme nous l'avons fait à La Mongie, seront informés courant janvier 2025 sur le projet des Coustous, construit à partir du sondage réalisé auprès des habitants. Enfin, le droit de préemption pour l'acquisition de l'hôtel du Trianon a été voté à l'unanimité par le conseil municipal.

AGENDA

VEZ DÉCOUVRIR LES AUTOMATES

Au kiosque de la place Lafayette

À partir du 3 décembre

Offert par la Ville de Bagnères-de-Bigorre

LA BOÎTE AUX LETTRES DU PÈRE NOËL

Transmettez votre plus beau message au Père Noël (lettre, dessin...)

et déposez-le dans les urnes installées place Lafayette, Halle aux Grains, Village des Lutins. Pensez à indiquer votre adresse postale pour recevoir une réponse !

Du 4 au 24 décembre

Par Shopping Bagnères

À LA RECHERCHE DES FIGURINES DE NOËL

Le Père Noël a caché des figurines dans les vitrines des commerces de Bagnères, à vous de les retrouver !

Du 4 décembre au 4 janvier

Par Shopping Bagnères

SPECTACLE « ÉMOI & MOI »

À la Halle aux Grains

Mercredi 18 décembre / 15h00

Offert par la Ville

VILLAGE DES LUTINS

Face à la Médiathèque
Accès libre. Structures gonflables, Maison du Père Noël, jeux en bois...

Du 21 au 24 décembre

10h-18h

Par Shopping Bagnères

ARRIVÉE DU PÈRE NOËL ET DISTRIBUTION DE BONBONS

Rue Victor Hugo puis déambulation dans la ville

21, 23 et 24 décembre / 14h30

Par Shopping Bagnères

BARCELLA - TOURNE POUCE

A la Halle aux Grains

Spectacle jeune public

Samedi 21 décembre / 14h

Par le Cartel Bigourdan

ANIMATION MAQUILLAGE

Au Village des Lutins

Par l'Agence O2 Care Service

Samedi 21 décembre / 15h-17h30

Par Shopping Bagnères

PHOTOS AVEC LE PÈRE NOËL

Au Village des Lutins

21, 23 et 24 décembre / 16h

Par Shopping Bagnères

BARCELLA - CAMILLE BAZBAZ - CRAZY PP (Rock It !)

Concert à l'Alamzic

Samedi 21 décembre / 20h30

Par le Cartel Bigourdan

MARCHÉ DE NOËL sur les Coustous

Piste de luge, musiciens, exposition de voitures anciennes...

Dimanche 22 décembre / 9h-20h

Par le Rotary-Club de Bagnères

FLOCONS D'ARTISTES

Allées des Coustous

« La petite troupe du centre culturel joue pour vous ! »

Dimanche 22 décembre / 11h

Offert par la Ville

CONTE DE NOËL au Village des Lutins

Dimanche 22 décembre / 15h-17h

Par Shopping Bagnères

SÉANCES CINÉMA « IL FAUT SAUVER NOËL »

Au Maintenon

(enfants jusqu'à 6 ans)

Lundi 23 décembre - 15h et 17h

Par la Ville - Enfants : 2€, adultes : 4€

BALADE À DOS DE PONEY

Au jardin des Vignaux

Jeudi 26, vendredi 27 décembre, jeudi 2

et vendredi 3 janvier - 14h-17h

Offert par la Ville

VIN CHAUD sur les Coustous

Animation musicale par l'Accordéon Club

Vendredi 27 décembre / 18h30

Offert par la Ville

SÉANCES CINÉMA « MARCEL LE PÈRE-NOËL ET LE PETIT LIVREUR DE PIZZAS »

Au Maintenon

(enfants à partir de 6 ans et jusqu'à 12 ans)

Lundi 30 décembre - 15h et 17h

Par la Ville

Enfants : 2€ adultes : 4€

CONCERT DU NOUVELAN

A la Halle aux Grains

Par l'Orchestre Symphonique du Sud-Ouest dans le cadre de la Saison Culturelle

Samedi 11 janvier - 20h30

05 62 95 49 18

Tarif : 12€ - 8€ en tarif réduit

Et aussi, à La Médiathèque :

« IMAGINAIRES JEUNESSE »

Albums et sculptures

Du 3 au 21 décembre

Exposition d'illustrations en lien avec le SLPJ de Montreuil

BALADE IMAGINAIRE

en musique par Juliane Seller

Vendredi 6 décembre - 18h

Création d'une balade musicale à travers 2 albums : Pirates bric-brac et Le livre bleu de Germano Zullo et Albertine



CONCERT DE NOËL « EMERGENCE » ENSEMBLE VOCAL

À l'église St Vincent dans le cadre de la Saison Culturelle

Dimanche 22 décembre / 17h

05 62 95 49 18 - *Tarif unique : 8€*

Gratuit pour les moins de 16 ans

PROMENADE EN CALÈCHE

Départ du centre-ville (à côté du kiosque)

Du lundi 23 au samedi 28 décembre

9h30-12h30 / 14h30-17h30

Mercredi 25 décembre : 14h30-17h30

Offert par la Ville

>> À LA MONGIE

Arrivée du Père Noël

> Mardi 24/12 à 18h

Animation musicale et feu d'artifice

> Mardi 31/12 à partir de 15h

Et bien d'autres surprises !